

Colloque international / Internationales Kolloquium

Observatoire des Sociétés de l'Océan Indien (OSOI)
Université de La Réunion

Représentations populaires de l'océan Indien à l'ère des Indépendances (années 1950-années 1970)

Populäre Repräsentationen des Indischen Ozeans im Kontext der Dekolonisierung
(1950er bis 1970er Jahre)



7-8 septembre 2023

Amphithéâtre 4 Polényk

Faculté des Lettres et Sciences Humaines

9 septembre 2023

Amphithéâtre de l'IAE

PROGRAMME - RÉSUMÉS

Coordinateurs du colloque

Corinne Duboin, DIRE, Université de La Réunion

Frédéric Garan, OIES-CRESOI, Université de La Réunion

Sonja Malzner, IHIST, Université du Luxembourg

SOMMAIRE / INHALTSVERZEICHNIS

Thème du colloque.....	2
<i>Tagungsthema</i>	3
Conférenciers / <i>Gastvortragende</i>	4
Auteur invité / <i>Gastautor</i>	6
Programme / <i>Programm</i>	7
Résumés des communications / <i>Abstracts</i>	10
Notices biographiques / <i>Teilnehmer*innen</i>	23
Organisation et partenaires / <i>Organisation und Partnerinstitutionen</i>	30

L'objectif de ce programme de recherche est d'analyser les transferts culturels européens dans une perspective transnationale pour la période des « longues » années 1960. L'équipe interdisciplinaire est composée de chercheurs du Luxembourg Centre for Contemporary and Digital History (C²DH), de l'Institute for History (IHIST) de l'Université du Luxembourg ainsi que de l'Historisches Institut (Lehrstuhl für europäische Zeitgeschichte et Lehrstuhl für Mediengeschichte) de l'Université de la Sarre et du Bereich Interkulturelle Wirtschaftskommunikation de l'Université Friedrich-Schiller Jena. Ce projet est soutenu par la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG) en Allemagne et le Fonds National de la Recherche (FNR) au Luxembourg.

<https://popkult60.eu/fr/>

Observatoire des Sociétés de l'Océan Indien (OSOI)



L'OSOI est une structure fédérative au sein de l'Université de La Réunion qui regroupe 6 unités de recherche et environ 150 universitaires en SHS. Le but est de promouvoir une recherche pluridisciplinaire, de partager des idées innovantes et d'apporter un regard nouveau dans l'étude des sociétés de l'océan Indien. En 2017, l'OSOI a créé une nouvelle revue en ligne, *Carnets de Recherches de l'océan Indien*.

<http://osoi.univ-reunion.fr> – <http://carnets-oi.univ-reunion.fr>

Thème du colloque

L'ère des Indépendances s'accompagne de la décolonisation : un processus transculturel d'importance mondiale qui oblige les anciennes puissances coloniales européennes à se redéfinir sur les plans politique, économique, mais aussi culturel. Dans l'océan Indien et l'Afrique de l'Est et du Sud, cette période s'étale des années 1950 aux années 1970 et a des répercussions jusqu'à nos jours. Elle se caractérise par une préoccupation face au poids de l'héritage colonial et par des réflexions sur le « tiers-monde » et la responsabilité de l'Europe, que l'on trouve aussi dans les médias dits « populaires ». Les images traditionnelles y sont remises en question ou, au contraire, réaffirmées. Les modes de représentation de soi et de l'Autre y sont renégociés, tant en Europe que dans les pays du Sud.

Les produits de la culture médiatique de masse constituent un vecteur important pour le contact de cultures et les transferts de savoirs sur la décolonisation. Ainsi, la culture populaire joue un rôle primordial dans l'émergence d'un imaginaire postcolonial de l'océan Indien, de l'Afrique du Sud et de l'Est en Europe, mais aussi dans les anciennes colonies. Puisant dans le répertoire établi des représentations coloniales (Nederveen Pieterse, 1992), mais s'inspirant également des nouvelles dynamiques de l'époque, notamment en lien avec les importants changements sociaux durant les « longues années 1960 » (Siegfried, 2018), ces représentations médiatiques et « images de la décolonisation » (Ganapathy-Doré et Onlinga, 2013) dans les cultures populaires (Mikowski et Philippe, 2015) ne sont encore que peu étudiées, notamment dans les contextes francophones et germanophones, où les cultures populaires ont longtemps souffert d'un manque de reconnaissance dans les milieux académiques, à l'inverse des États-Unis ou de la Grande-Bretagne.

Le colloque, qui s'entend comme une contribution à la recherche postcoloniale, a pour objectif d'analyser les interconnexions entre les processus politiques de décolonisation et les cultures populaires. Nous nous intéresserons notamment aux représentations des pays de l'océan Indien, de l'Afrique de l'Est et du Sud dans l'ensemble du paysage médiatique comme par exemple la littérature populaire, la littérature d'aventures et de voyage, la littérature pour la jeunesse, le cinéma et les productions télévisuelles, les musiques populaires, les magazines, les rééditions et adaptations ou réécritures d'anciens récits de voyage et de romans (coloniaux), ainsi que dans les médias touristiques comme les guides de voyage, les documentaires télévisés, la publicité ou bien les brochures. Les participants au colloque sont ainsi invités à puiser dans ce corpus populaire fictionnel et documentaire, privilégiant des sources (audio)visuelles et des sources croisant le texte et l'image.

Das Ziel der Forschungsgruppe ist es, kulturelle europäische Transfers während der „langen“ 1960er Jahren in einer transnationalen Perspektive zu untersuchen. Die interdisziplinäre Forschungsgruppe besteht aus Forschern des Luxembourg Centre for Contemporary and Digital History (C²DH) und des Institute for History (IHIST) an der Université du Luxembourg, des Historischen Instituts (Lehrstuhl für Europäische Zeitgeschichte und Lehrstuhl für Kultur- und Mediengeschichte der Universität des Saarlandes sowie aus dem Bereich Interkulturelle Wirtschaftskommunikation der Friedrich-Schiller-Universität Jena).

<https://popkult60.eu/fr/>



O.S.O.I.
Observatoire des Sociétés de l'Océan Indien
Université de La Réunion

Observatoire des Sociétés de l'Océan Indien (OSOI)

Das OSOI ist eine föderative Struktur innerhalb der Universität La Réunion, die 6 Forschungseinheiten und ca. 150 Akademiker aus dem Bereich der Geisteswissenschaften umfasst. Ziel ist es, eine multidisziplinäre Forschung zu fördern, innovative Ideen auszutauschen und neue Blickwinkel bei der Erforschung der Gesellschaften des Indischen Ozeans zu eröffnen. Im Jahr 2017 hat das OSOI eine Online-Zeitschrift gegründet, *Carnets de Recherches de l'Océan Indien*.

<http://osoi.univ-reunion.fr> – <http://carnets-oi.univ-reunion.fr>

Tagungsthema

Dekolonisierung und Unabhängigkeitswerdung stellen einen transkulturellen Prozess von globaler Bedeutung dar, der die ehemaligen europäischen Kolonialmächte dazu zwang, sich politisch, wirtschaftlich, aber auch kulturell neu zu definieren. Im Indischen Ozean und in Ost- und Südafrika erstreckt sich diese Periode von den 1950er bis zu den 1970er Jahren, mit Auswirkungen bis in die heutige Zeit. Sie ist gekennzeichnet durch eine Auseinandersetzung mit der Last des kolonialen Erbes, durch Reflexionen über die „Dritte Welt“ und die Verantwortung Europas, was sich auch in den sogenannten „populären“ Medien manifestiert. Traditionelle Bilder werden dort in Frage gestellt oder – im Gegenteil – bekräftigt. Die Art und Weise der Selbstdarstellung sowie der Darstellung des Anderen wird neu verhandelt, sowohl in Europa als auch in den Ländern des globalen Südens.

Die Produkte der Massenmedienkultur sind ein wichtiger Vektor für den Kontakt von Kulturen und den Wissenstransfer über die Dekolonisierung. So spielt die Populärkultur nicht nur in Europa, sondern auch in den ehemaligen Kolonien eine herausragende Rolle bei der Entstehung einer postkolonialen Vorstellungswelt über den Indischen Ozean sowie Süd- und Ostafrika. Aus dem etablierten Repertoire kolonialer Darstellungen schöpfend (Nederveen Pieterse, 1992), aber auch inspiriert von den neuen Dynamiken der Zeit, insbesondere im Zusammenhang mit den bedeutenden sozialen Veränderungen während der „langen 1960er Jahre“ (Siegfried, 2018), wurden diese medialen Darstellungen und „Bilder der Dekolonisation“ (Ganapathy-Doré und Onlinga, 2013) in den Populärkulturen (Mikowski und Philippe, 2015) noch kaum erforscht, insbesondere im deutsch- und französischsprachigen Kontext, wo die Populärkulturen im Gegensatz zu den USA oder Großbritannien lange Zeit unter mangelnder Anerkennung in akademischen Kreisen litten.

Die Tagung hat zum Ziel, die Verflechtungen zwischen den politischen Prozessen der Dekolonisierung und der Populärkultur zu analysieren. Im Fokus stehen daher Repräsentationen der Länder bzw. Inseln des Indischen Ozeans, Ost- und Südafrikas in der populären Medienlandschaft, wie z.B. Populärliteratur, Abenteuer- und Reiseliteratur, Jugendliteratur, Film- und Fernsehproduktionen, populäre Musik, Zeitschriften, Neuauflagen und Adaptionen bzw. Umschreibungen alter Reiseberichte und (Kolonial-)Romane, sowie touristische Medien wie Reiseführer, Fernsehdokumentationen, Werbung oder Broschüren. Erbeten werden Vorschläge, die aus diesem populären fiktionalen und dokumentarischen Korpus schöpfen, mit besonderer Berücksichtigung (audio-)visueller Quellen sowie Quellen, die Text und Bild verschränken.

Conférenciers / Gastvortragende



Éric Jennings

Éric Jennings est professeur d'histoire coloniale à l'Université de Toronto au Canada. Spécialiste reconnu de l'histoire coloniale française sur de multiples aires géographiques, il est l'auteur de *Vichy sous les Tropiques : la Révolution nationale à Madagascar, en Guadeloupe, en Indochine, 1940-1944* (Grasset, 2004). Sur ce même thème, il a dirigé avec Jacques Cantier *L'Empire colonial sous Vichy* (Odile Jacob, 2004). Il s'est ensuite intéressé à un autre Vichy ultramarin dans *À la Cure, les Coloniaux ! Thermalisme, climatisme et colonisation française, 1830-1962* (Presses universitaires de Rennes, 2011). Puis il a publié *La Ville de l'éternel printemps : Comment Dalat a permis l'Indochine française* (Payot, 2013). En 2014, il a publié *La France libre fut africaine* chez Perrin. En 2020 il a signé *Les bateaux de l'espoir* (CNRS Editions), l'histoire de l'exode de 5 000 réfugiés vers la Martinique en 1940-1941. Il achève actuellement une histoire mondiale de la vanille.

Éric Jennings ist Professor für Kolonialgeschichte an der University of Toronto in Kanada. Er ist ein anerkannter Spezialist für die französische Kolonialgeschichte in zahlreichen geographischen Gebieten und Autor von *Vichy sous les Tropiques : la Révolution nationale à Madagascar, en Guadeloupe, en Indochine, 1940-1944* (Grasset, 2004). Zum gleichen Thema hat er zusammen mit Jacques Cantier den Sammelband *L'Empire colonial sous Vichy* (Odile Jacob, 2004) herausgegeben. Anschließend befasste er sich mit einem anderen überseeischen Vichy in *À la Cure, les Coloniaux ! Thermalisme, climatisme et colonisation française, 1830-1962* (Presses universitaires de Rennes, 2011). Danach publizierte er *La Ville de l'éternel printemps : Comment Dalat a permis l'Indochine française* (Payot, 2013). Im Jahr 2014 veröffentlichte er *La France libre fut africaine* im Verlag Perrin. 2020 verfasste er ein Werk über die Geschichte der Massenauswanderung von 5 000 Flüchtlingen nach Martinique in den Jahren 1940-1941 mit dem Titel *Les bateaux de l'espoir* (CNRS Editions). Derzeit arbeitet er an einer Weltgeschichte der Vanille.

« Vanille de Madagascar et vanille Bourbon : les producteurs de l'océan Indien s'organisent et contre-attaquent, 1945-1977 »

Ma communication portera sur la création d'un cartel de la vanille de l'océan Indien. Celui-ci prend forme dans les années 1960, et englobe La Réunion, Madagascar, ainsi que les Comores. À grand renfort de marketing, ces producteurs relèvent le défi de faire reculer la vanille de synthèse, qui constitue une redoutable concurrence à la vraie vanille. Le cartel s'appuie notamment sur des représentations assez caricaturales de l'océan Indien. Les consommatrices et consommateurs européens et états-unis savent-ils vraiment d'où provient leur vanille ? Ma communication s'appuie sur des archives sur trois continents, et notamment sur les archives réunionnaises et malgaches. Le sujet comporte en outre une dimension « sud global » dans la mesure où ce cartel, concomitant avec l'OPEP, s'inscrit dans l'esprit de Bandung. Il échoue toutefois, à terme, dans les années 1970, faute d'avoir pu intégrer des pays producteurs d'autres zones, comme l'Indonésie et le Mexique.

„Madagaskar-Vanille und Bourbon-Vanille: Die Produzenten des Indischen Ozeans organisieren sich und schlagen zurück, 1945-1977“

Mein Vortrag wird sich mit der Etablierung eines Vanillekartells im Indischen Ozean befassen. Dieses bildete sich in den 1960er Jahren heraus und umfasste La Réunion, Madagaskar und die Komoren. Mithilfe von umfangreichem Marketing stellten sich die Produzenten der Herausforderung, die synthetische Vanille zurückzudrängen, die eine starke Konkurrenz für die echte Vanille darstellte. Das Kartell stützte sich insbesondere auf karikaturistische Darstellungen des Indischen Ozeans. Wissen die Verbraucherinnen und Verbraucher in Europa und in den Vereinigten Staaten wirklich, woher ihre Vanille stammt? Mein Beitrag stützt sich auf Archive von drei Kontinenten, insbesondere auf die Archive in Réunion und Madagaskar. Das Thema hat außerdem eine Dimension des „globalen Südens“, da dieses Kartell, gemeinsam mit der OPEC, dem Geist von Bandung folgte. Letztendlich scheiterte es jedoch in den 1970er Jahren, weil es nicht in der Lage war, Erzeugerländer aus anderen Gebieten wie Indonesien und Mexiko einzubinden.



Françoise Lartillot

Françoise Lartillot est professeure de littérature et d'histoire des idées modernes et contemporaines (études germaniques) à l'Université de Lorraine-Metz. Elle est l'auteur de plusieurs publications portant sur la relation entre poésie et philosophie ainsi que sur l'histoire culturelle et l'analyse culturelle. Notamment « Contre-cultures et littératures de langue allemande depuis 1960. Entre utopies et subversion » avec Achim Geisenhanslüke, Yves Iehl et Nadia Lapchine, paru dans la collection Genèses de Textes chez Peter Lang, en 2017 ; deux articles sur Hilbig et Baudelaire (parus dans deux collectifs dirigés par Stephan Pabst, Sylvie Arlaud, Renard Banoun et Bénédicte Terrisse : « Wolfgang Hilbig und die (ganze) Moderne » ainsi que « Wolfgang Hilbigs Lyrik. Eine Werkexpedition » en 2021 au Verbrecher Verlag. Elle a également dirigé un programme de recherche sur « Réseaux poétiques et postmodernité continuée (années quatre-vingt à nos jours) » avec Achim Geisenhanslüke, Bernard Banoun et Werner Woegerbauer, projet mené de 2019 à 2022 sous l'égide du CIERA, un programme qui croisait des méthodes d'interprétation sociologiques et herméneutiques.

Françoise Lartillot ist Professorin für Literatur und Ideengeschichte der Moderne und Zeitgeschichte (Germanistik) an der Universität de Lorraine in Metz. Sie ist Autorin mehrerer Publikationen über die Beziehung zwischen Poesie und Philosophie sowie über Kulturgeschichte und Kulturanalyse: insbesondere „Contrecultures et littératures de langue allemande depuis 1960. Entre utopies et subversion“ mit Achim Geisenhanslüke, Yves Iehl und Nadia Lapchine, erschienen in der Reihe Genèses de Textes bei Peter Lang, 2017; zwei Artikel über Hilbig und Baudelaire (erschieden in zwei Sammelbänden herausgegeben von Stephan Pabst, Sylvie Arlaud, Renard Banoun und Bénédicte Terrisse: „Wolfgang Hilbig und die (ganze) Moderne“ sowie „Wolfgang Hilbigs Lyrik. Eine Werkexpedition“ (2021 im Verbrecher Verlag). Außerdem leitete sie ein Forschungsprojekt „Réseaux poétiques et postmodernité continuée (années quatre-vingt à nos jours)“ [Poetische Netzwerke und fortgesetzte Postmoderne (1980er Jahre bis heute)] mit Achim Geisenhanslüke, Bernard Banoun und Werner Woegerbauer, das von 2019 bis 2022 unter der Schirmherrschaft des CIERA durchgeführt wurde und soziologische und hermeneutische Interpretationsmethoden miteinander verknüpfte.

Baudelaire, trait d'union entre le populaire et l'élitisme en temps de post-colonialisme ?

Dans les années trente déjà, Baudelaire fait l'objet de tensions interprétatives : Baudelaire est le chantre d'une langue pure (George) et d'une attitude poétique critique mais élitiste (Adorno) ; il est le lieu où s'entrechoquent les contraires et où s'ouvrent des passages (Benjamin). Dans les années soixante, la dichotomie se fige autour de la lecture structurelle d'un Hugo Friedrich contredite mais avec un succès moindre par la lecture de Michael Hamburger (lecture existentielle et empirique, depuis la perspective de l'exil). Il faut attendre le positionnement d'un auteur tel que Hilbig dans les années soixante-dix/quatre-vingt, l'édition d'une traduction de Zech, datant des années trente, quarante mais publiée récemment ou l'hybridation que propose Patrick Chamoiseau avec son Baudelaire Jazz (dans les années vingt du XXI^e siècle) pour qu'une double appropriation se fasse. L'un comme l'autre prennent appui sur la logique du passage, pour l'un, qui est immergé dans la question d'une subculture de contestation, tourné vers la bivalence et l'autodestruction, pour l'autre, qui est engagé dans l'affirmation d'une hybridation post coloniale vers la plurimédialité et le voyage. La présence du Jazz ne peut pas être innocente, le Jazz n'étant plus à ce moment-là une « musique nègre » (telle qu'elle l'était dans la perception des nazis) ni une musique populaire à proscrire (telle qu'elle l'était paradoxalement pour un Adorno) mais un support mémoriel, ouvrant à de nouvelles dimensions de la perception et de la pensée. Chacun de ces deux exemples circonscrit l'espace de la réappropriation par le moi écrivain, le moi écrivain est ce lieu tiers, à partir d'une innervation de l'écriture différente de sa momification et portent la contestation par l'exemple à la lecture systémique, elle-même symptôme d'une insensibilisation de la lecture culturelle.

Baudelaire als Bindeglied zwischen dem Populären und dem Elitarismus in Zeiten des Postkolonialismus?

Bereits in den 1930er Jahren gab es einen Dissens bezüglich der Interpretation von Baudelaire: Baudelaire ist der Verfechter einer reinen Sprache (George) und einer kritischen, aber elitären poetischen Haltung (Adorno); er ist der Ort, an dem Gegensätze aufeinanderprallen und an dem Wege sich öffnen (Benjamin). In den 1960er Jahren verfestigte sich die Dichotomie mit der strukturellen Lesart Hugo Friedrichs, die von Michael Hamburger (existentielle und empirische Lesart aus der Perspektive des Exils) mit geringerem Erfolg widerlegt wurde. Erst die Positionierung eines Autors wie Hilbig in den siebziger/achtziger Jahren, die Edition einer Übersetzung von Zech, die aus den dreißiger, vierziger Jahren stammt, aber erst kürzlich veröffentlicht wurde, oder die Hybridisierung, die Patrick Chamoiseau mit seinem *Baudelaire Jazz* (in den zwanziger Jahren des 21. Jahrhunderts) vorschlägt, führten zu einer doppelten Aneignung. Beide stützen sich auf die Logik des Übergangs, der eine hat sich der Frage einer Subkultur des Protests sowie der Bivalenz und Selbsterstörung zugewandt, der andere widmet sich der Affirmation einer postkolonialen Hybridisierung in Richtung Plurimedialität und Reisen. Die Präsenz des Jazz kann nicht unbedarft sein. Die Jazzmusik war zu diesem Zeitpunkt keine „Negermusik“ mehr (wie sie es in der Vorstellung der Nazis war), noch eine zu verachtende populäre Musik (so wie sie paradoxerweise von Adorno wahrgenommen wurde), sondern ein Erinnerungsmedium, das neue Dimensionen der Wahrnehmung und des Denkens hervorbrachte. Jedes dieser beiden Beispiele umschreibt den Raum der Wiederaneignung durch das schreibende Ich. Das schreibende Ich ist dieser dritte Ort, ausgehend von einer Innervation der Schrift, die sich von ihrer Mumifikation unterscheidet, den exemplarischen Widerstand gegenüber der systemischen Lektüre ausdrückend, die selbst ein Symptom einer Betäubung der kulturellen Lektüre ist.

Auteur invité / Gastautor



Gilles Gauvin

Docteur en histoire contemporaine, Gilles Gauvin est l'auteur d'une thèse sur Michel Debré et La Réunion. Ses travaux sur la place des mémoires dans l'histoire de La Réunion l'ont conduit à faire partie du Comité pour la Mémoire de l'esclavage (2004-2009), puis à être membre de la Commission d'enquête historique sur la question dite des « enfants de la Creuse » (2016-2018). Depuis 2010, il est l'auteur de nombreuses BD portant sur l'histoire de La Réunion (scénario de *L'autre côté la mer* en 2019, supervision historique de *Piments zoizos* en 2020, scénario de *Histoire de La Réunion, clés pour comprendre le présent* en 2020 et scénario de *Cinq Réunionnaises, cinq destins* en 2022).

Gilles Gauvin hat einen Dokortitel in Zeitgeschichte. Seine Dissertation hat er über Michel Debré und La Réunion verfasst. Seine Arbeiten zur Rolle der Erinnerungen in der Geschichte von La Réunion führten dazu, dass er Mitglied des Comité pour la Mémoire de l'esclavage [Komitee für die Erinnerung an die Sklaverei] (2004-2009) und später Mitglied der historischen Untersuchungskommission zur Frage der sogenannten „Kinder von Creuse“ (2016-2018) wurde. Seit 2010 ist er Autor zahlreicher Comics, die sich mit der Geschichte von La Réunion befassen (*L'autre côté la mer*, 2019 ; *Histoire de La Réunion, clés pour comprendre le présent*, 2020 ; *Cinq Réunionnaises, cinq destins*, 2022).

Table-Ronde : Entretien avec Gilles Gauvin / Runder Tisch: Gespräch mit Gilles Gauvin

Invité à Saint-Denis, Gilles Gauvin viendra à la rencontre de ses lecteurs pour parler de son œuvre. L'entretien sera animé par deux historiens, Pierre-Éric Fageol et Frédéric Garan de l'Université de La Réunion, et portera sur les représentations et images de La Réunion dans les années 1950-1970 à travers la bande dessinée contemporaine.

Als Gastautor wird Gilles Gauvin in Saint-Denis im Rahmen einer Diskussionsrunde über sein Werk sprechen. Das Gespräch, das von den beiden Historikern Pierre-Eric Fageol und Frédéric Garan (beide Universität de La Réunion) geleitet wird, dreht sich um die Repräsentation von La Réunion der 1950er bis 1970er Jahre in zeitgenössischen Comics.

JEUDI 7 SEPTEMBRE
DONNERSTAG, 7. SEPTEMBER

Toutes les sessions se dérouleront dans l'**amphithéâtre 4 Polényk** en Faculté des Lettres et des Sciences Humaines (bât. L1).
Die Veranstaltung findet im Hörsaal (Amphithéâtre 4 Polényk) im Gebäude der Geisteswissenschaftlichen Fakultät (FLSH) statt.

9:00 – Accueil des participants / Ankunft der Teilnehmenden

9:40-10:00 – Mot de bienvenue et ouverture du colloque / Eröffnung

Corinne Duboin, Frédéric Garan, Sonja Malzner, Co-organisateurs, Université de La Réunion et Université du Luxembourg
Sonja Kmec, Institute of History (IHIST), Université du Luxembourg
Indravati Félicité, Directrice adjointe, OIES, Université de La Réunion
Carpanin Marimoutou, Vice-Doyen « Vie Scientifique », UFR LSH, Université de La Réunion

10:00-11h00 – Conférence / Gastvortrag

Françoise Lartillot, CEGIL, Université de Lorraine : Baudelaire, trait d'union entre le populaire et l'élitisme en temps de post-colonialisme ?

Présentée par / vorgestellt von **Sonja Malzner**, Université du Luxembourg

11:00-11:30 – Inauguration de l'exposition / Ausstellungseröffnung : Pop ! Cultures populaires dans l'océan Indien à l'ère des Indépendances

Sonja Malzner, Université du Luxembourg et **Laurence Macé**, directrice de la Bibliothèque Universitaire Droit-Lettres
Bibliothèque Droit-Lettres

11h30-13h30 – Pause déjeuner / Mittagspause

13:30-15:05 – SESSION 1 : Combats politiques et cultures populaires / Politische Kämpfe und Populärkulturen

Présidente/Vorsitz : **Valérie Magdelaine-Andrianjafitrimo**, Université de La Réunion

- 13:30 **Issa Kanté**, Université de La Réunion : Musique populaire et discours politique dans trois régimes socialistes à l'ère des Indépendances africaines : Tanzanie, Guinée et Mali
- 13:50 **Bardroudine Abdou Nouhou**, Université de La Réunion : Art et chanson, un mode d'expression idéologique pour l'ASEC (années 70)
- 14:10 **Indrafo Rabe**, Université de Savoie : Expressions populaires des revendications lors de la crise de mai 1972 à Madagascar : pancartes, caricatures et poésies
- 14:30 **Anja Marine Rakotonirina**, Université de Paris I : De Rabemananjara à Mahaleo : Écrire et dire les désirs d'autonomie des Malgaches
- 14:50 Échange / Diskussion

15:05-16:00 – SESSION 2 : (Ré)visions et (dé)constructions populaires au Mozambique / Populäre (Re)Visionen und (De)Konstruktionen in Mosambik

Présidente/Vorsitz : **Sonja Kmec**, Université du Luxembourg

- 15:05 **Ute Fendler**, Universität Bayreuth : Représentations populaires du Mozambique – les *glitches* des espaces colonisés orientalisés vers des représentations politisées
- 15:25 **Reinhold Hargasser**, Université de La Réunion : Eusébio da Silva Ferreira, ein Objekt kolonialer Populärkultur?
- 15:45 Échange / Diskussion

16:00-16:30 – Pause-café / Kaffeepause

16:30-17:30 – Table-ronde : Entretien avec Gilles Gauvin / Runder Tisch: Gespräch mit Gilles Gauvin

Représentation et images de La Réunion dans les années 1950-1970 à travers la bande dessinée contemporaine

Modérateurs / Moderation : **Pierre-Éric Fageol** et **Frédéric Garan**, Université de La Réunion

VENDREDI 8 SEPTEMBRE
FREITAG, 8. SEPTEMBER

Toutes les sessions se dérouleront dans l'**amphithéâtre 4 Polényk** en Faculté des Lettres et des Sciences Humaines (bât. L1).
Die Veranstaltung findet im Hörsaal (Amphithéâtre 4 Polényk) im Gebäude der Geisteswissenschaftlichen Fakultät (FLSH) statt.

9:00-10:15 – SESSION 3 : Cultures populaires : entre redécouverte et réappropriation / Zwischen Wiederentdeckung und Wiederaneignung

Président/Vorsitz : **Carpanin Marimoutou**, Université de La Réunion

- 9:00 **Valérie Magdelaine-Andrianjafitrino**, Université de La Réunion : Expériences de théâtre populaire à La Réunion : (Marc Kichenapanaïdou) et à la Martinique (Édouard Glissant et l'IME) dans les années 1970 : réappropriations ultramarines
- 9:20 **Benilde Matsinhe et Nathalie Noël**, École Supérieure de Journalisme au Mozambique et Université de La Réunion
Le *street art* au Mozambique, une mise en exposition des récits décoloniaux
- 9:40 **Géraldine Hennequin-Jouli**a, Nextart Factory (Port-Louis) : *Sware sega* ou la transmission d'un art de vivre XX^e
- 10:00 Échange / *Diskussion*

10:15-10:45 – Pause-café / Kaffeepause

10:45-11:40 – SESSION 4: Tourisme et culture : une invitation au voyage / Tourismus und Kultur: Einladung zur Reise

Président/Vorsitz : **Hans-Jürgen Lüsebrink**, Universität des Saarlandes

- 10:45 **Sonja Kmec** et **Sonja Malzner**, Université du Luxembourg : Entre diplomatie culturelle et « peopolisation » : l'usage de la culture populaire dans la promotion touristique à l'exemple du Ministre des Affaires étrangères mauricien Sir Gaëtan Duval (1967-1973)
- 11:05 **Frédéric Garan**, Université de La Réunion : Les représentations de Madagascar à travers les guides touristiques des années 1950 aux années 1970 (fin de la période coloniale et Première République)
- 11:25 Échange / *Diskussion*

12:00-13h30 – Pause déjeuner / Mittagspause

13:45-14:45 – Archives et patrimoine visuels de l'océan Indien / Das visuelle Archiv des Indischen Ozeans

David Gagneur, Iconothèque Historique de l'Océan Indien (IHOI) : L'album photographique d'un gendarme à La Réunion (1958-1964) : Un exemple de représentation populaire dans la banque d'images de l'Iconothèque historique de l'Océan Indien

Présenté par / *vorgestellt von* **Corinne Duboin**, Université de La Réunion

14:45-16:00 – SESSION 5 : Cinéma et regards politiques / Politische Perspektiven im Kino

Présidente/Vorsitz : **Camila Arêas**, Université de La Réunion

- 14:45 **Vilasnee Tampoe-Hautin**, Université de La Réunion : Paul Zils (1915-1979) et le cinéma documentaire comme support de la conscience nationale en Inde et au Sri Lanka : l'œuvre singulière d'un cinéaste allemand dans l'océan Indien à l'ère post-indépendante (1950-1975)
- 15:05 **Bernard Idelson**, Université de La Réunion : Le film *Sucre amer* (1963), du réalisateur Yann Le Masson, comme métaphore populaire et anticoloniale à La Réunion : le cas d'un interstice communicationnel
- 15:25 **Mounir Allaoui**, École Supérieure d'Art de La Réunion : *La sirène du Mississippi* (1969, François Truffaut) au regard de deux films documentant la réalité politique des années 1960 à La Réunion : *Sucre amer* (1962, Yann Le Masson) et *Réunion 67* (1967, Jean-Michel Humeau et Pierre Destanques)
- 15:45 Échange / *Diskussion*

16:00-16:30 – Pause-café / Kaffeepause

16:30-17:30 – Conférence / Gastvortrag

Eric Jennings, Université de Toronto : Vanille de Madagascar et vanille Bourbon : les producteurs de l'océan Indien s'organisent et contre-attaquent, 1945-1977.

Présenté par / vorgestellt von **Frédéric Garan**, Université de La Réunion

19h45 – DINER / ABENDESSEN

SAMEDI 9 SEPTEMBRE
SAMSTAG, 9. SEPTEMBER

Toutes les sessions se dérouleront dans l'amphithéâtre de l'IAE de l'Université de La Réunion, 24 avenue de la Victoire, à Saint-Denis.
Die Veranstaltung findet am Campus des IAE statt, im Stadtzentrum von Saint Denis, Avenue de la Victoire 24.

9:00-10:15 – SESSION 6 : Représentations télévisuelles et discours (post-)colonial / Fernsehen und (post)kolonialer Diskurs

Présidente/Vorsitz : **Corinne Duboin**, Université de La Réunion

- 9:00 **Camila Aréas**, Université de La Réunion : Quand les caméras cubaines se tournent vers les luttes d'indépendance mozambicaine et sud-africaine Des sources audio-visuelles pour une autre mémoire et histoire du « tiers monde »
- 9:20 **Morgane Andry**, Université de La Réunion : Représentations et constructions socio-discursives de La Réunion dans les documentaires télévisés réalisés entre 1955 et 1970
- 9:40 **Marie Kollek**, Friedrich-Schiller-Universität Jena : "Mit den Eingeborenen auf besten ‚Barfuß‘" – Repräsentationen ‚Afrikas‘ im Kontext der Dekolonialisierung in der *Rudi Carell Show* und bei *Hallo Paulchen*
- 10:00 Échange / Diskussion

10:15-10:45 – Pause-café / Kaffeepause

10:45-12:00 – SESSION 7 : Les Mascareignes et Madagascar dans l'imaginaire occidental / Repräsentationen der Maskarenen und Madagaskars in der westlichen Welt

Présidente/Vorsitz : **Sonja Malzner**, Université du Luxembourg

- 10:45 **Hans-Jürgen Lüsebrink**, Universität des Saarlandes : Mises en scènes identitaires (post-)coloniales pour le grand public. Les îles de l'océan Indien (Madagascar, La Réunion, Ile Maurice) dans les expositions universelles des années 1950 et 1960 (Bruxelles, Montréal)
- 11:05 **Bruno Arich-Gerz**, RWTH Aachen : *Insel der tausend Freuden*. Mauritius-Imaginationen der 1960er und 1970er Jahre in den beiden Deutschlands
- 11:25 Échange / Diskussion

11:45-12:00 – Clôture du colloque / Abschluss

Résumés des communications / Abstracts

Badroudine ABDOU NOUHOU, Université de La Réunion

Art et chanson, un mode d'expression idéologique pour l'ASEC (années 70)

Le début des années 1960 voit l'arrivée en France d'un grand nombre de stagiaires et étudiants comoriens. Ces jeunes étudiants se regroupent dans l'Association des Stagiaires et Etudiants Originaires des Comores en France (ASEOCF) créée en 1966. Au cours du 4ème congrès tenu à Bordeaux en 1969 dont l'ASEOCF change d'appellation et qui devient l'ASEC. Ainsi, l'activité de l'ASEC est orientée vers la lutte politique. À partir de 1970, l'association lance les mots d'ordre anticolonialistes, anti-néocolonialistes et anti-impérialistes qui deviennent son fondement idéologique. La formation idéologique marxiste-léniniste s'explique par l'assimilation des ouvrages de Marx, Engels, Lénine et Staline. *Le Manifeste du parti communiste* de Karl Marx et les *Principes élémentaires de la philosophie* de Georges Politzer deviennent les usuels des bons militants. Dès 1972, la vague révolutionnaire de l'ASEC atteint l'archipel des Comores dans le but de conquérir le pouvoir. Ainsi a germé dans le pays l'arbre de la Révolution Nationale Démocratique et Populaire des Comores (RNDP). Jusqu'en 1976, l'ASEC s'est servi du « travail-vacances » pour répandre et implanter ses idées révolutionnaires dans les différentes régions des Comores. Mais, le déplacement remarquable du pôle stratégique de l'ASEC vers l'archipel a été effectué à la chute d'Ali Soilihi en 1978, avec l'introduction du Mouvement Communiste marxiste-léniniste des Comores (MCMLC). Aux Comores, l'ASEC intègre les Associations dites de la « Culture nouvelle » ou *Msono wa nyumeni* avec lesquelles elle entretenait depuis longtemps des relations. Le mouvement de la Culture nouvelle sera à l'avant-garde pour la popularisation des idéaux révolutionnaires et patriotiques au sein de la population. Ainsi, les associations des scouts, les équipes sportives et les orchestres sont gagnés par les idées révolutionnaires. À cet effet, les activités culturelles, musicales et artistiques (production de disques, théâtre, etc.) sont conçues pour être des outils de propagande à l'idéologie marxiste-léniniste, maoïste et au militantisme anticolonialiste. C'est ainsi que des œuvres culturelles révolutionnaires et deux disques à la gloire de la lutte du peuple comorien, ont été produits et popularisés. Les chansons sont reprises en chœur lors des congrès et autres comités de coordination. Des soirées culturelles sont organisées un peu partout avec les effigies de Mao Zedong, Marx, Engels et Lénine. Cette communication a pour objectif de comprendre la manière dont ces chansons patriotiques et révolutionnaires de l'ASEC ont influé à la remise en cause du système colonial et des gouvernements successifs aux Comores après l'indépendance. Aussi, nous cherchons à savoir d'où viennent ces idées contestataires collectives ainsi que les influences de ces mouvements, tant sur le plan culturel que politique. Il s'agit d'analyser ici la façon dont les chansons de l'ASEC ont pu traduire une radicalisation identitaire ayant guidé des mouvements patriotiques et révolutionnaires, comme le MCLM et le Mwangaza « clair de lune », par le biais des idéologies communiquées dans ces chansons politiques révolutionnaires.

Kunst und Musik, eine ideologische Ausdrucksform für die ASEC (1970er Jahre)

Anfang der 1960er Jahre kamen zahlreiche Praktikant*innen und Studierende von den Komoren nach Frankreich. Diese jungen Studierende schlossen sich in der 1966 gegründeten Association des Stagiaires et Etudiants Originaires des Comores en France (ASEOCF) (Vereinigung der Praktikanten und Studenten der Komoren in Frankreich) zusammen. Während des vierten Kongresses, der 1969 in Bordeaux stattfand, änderte die ASEOCF ihren Namen in ASEC. Damit wurden die Aktivitäten der ASEC auf den politischen Kampf ausgerichtet. Ab 1970 wurden antikoloniale, anti-neokolonialistische und antiimperialistische Ideen zu ihrem ideologischen Fundament. Die Herausbildung der marxistisch-leninistischen Ideologie ist auf die Aneignung der Werke von Marx, Engels, Lenin und Stalin zurückzuführen. Das *Manifest der Kommunistischen Partei* von Karl Marx und die *Elementare Prinzipien der Philosophie* von Georges Politzer wurden zum Standardwerk für die Aktivisten. Ab 1972 erreichte die revolutionäre Welle der ASEC den Archipel der Komoren mit dem Ziel, die Macht zu übernehmen. So entwickelte sich im Land die Révolution Nationale Démocratique et Populaire des Comores (RNDP) (Nationale, demokratische Volksrevolution der Komoren). Bis 1976 bediente sich die ASEC der „Ferienarbeit“, um ihre revolutionären Ideen in den verschiedenen Regionen der Komoren zu verbreiten und zu etablieren. Die Verlagerung des strategischen Zentrums der ASEC auf den Archipel erfolgte jedoch nach dem Sturz von d'Ali Soilihi 1978 mit der Einführung des Mouvement Communiste Marxiste-Leniniste des Comores (MCMLC) (Marxistisch-leninistisch kommunistische Bewegung der Komoren). Auf den Komoren integrierte die ASEC die Vereinigungen der sogenannten „Neuen Kultur“ oder *Msono wa nyumeni*, zu denen sie seit langem Beziehungen unterhielt. Die Bewegung der Neuen Kultur wird bei der Popularisierung der revolutionären und patriotischen Ideale in der Bevölkerung eine vorrangige Rolle einnehmen. So werden Pfadfinderverbände, Sportmannschaften und Orchester für die revolutionären Ideen gewonnen. Zu diesem Zweck bedienten sich diese Bewegungen kultureller, musikalischer und künstlerischer Aktivitäten (Schallplattenproduktion, Theater usw.) als Propagandainstrumente für die marxistisch-leninistische und maoistische Ideologie sowie für den antikolonialistischen Aktivismus. So wurden revolutionäre kulturelle Werke und zwei Schallplatten produziert und popularisiert, die den Ruhm des Kampfes des komorischen Volkes glorifizieren. Die Lieder werden auf Kongressen und anderen Koordinationskomitees im Chor gesungen. Überall werden Kulturabende mit den Bildnissen von Mao Zedong, Marx, Engels und Lenin veranstaltet. Ziel dieses Beitrags ist es, zu verstehen, wie diese patriotischen und revolutionären Lieder der ASEC die Infragestellung des Kolonialsystems und die wechselnden Regierungen der Komoren nach der Unabhängigkeit beeinflusst haben. Außerdem soll der Ursprung dieser kollektiven Ideen des Protests sowie die Einflüsse dieser Bewegungen sowohl auf kultureller als auch auf politischer Ebene ermittelt werden. Hier soll analysiert werden, wie die Lieder der ASEC die Radikalisierung der Identität zum Ausdruck bringen, von der sich patriotische und revolutionäre Bewegungen wie die MCLM und Mwangaza „claire de lune“ haben leiten lassen – anhand der Ideologien, die diese revolutionären politischen Lieder vermitteln.

Mounir ALLAOUI, École Supérieure d'Art de La Réunion

La sirène du Mississippi (1969, François Truffaut) au regard de deux films documentant la réalité politique des années 1960 à La Réunion : *Sucre amer* (1962, Yann Le Masson) et *Réunion 67* (1967, Jean-Michel Humeau et Pierre Destanques)

Le film de François Truffaut, *La sirène du Mississippi* (1969), présente un Jean-Paul Belmondo interprétant un personnage de créole blanc, Louis Mahé, propriétaire d'une entreprise de production de cigarettes. Le premier quart du film se déroule à La Réunion et fait voir, en plus du Saint-Denis de la fin des années 1960, plusieurs lieux que l'on pourrait qualifier de « typiques », notamment l'Église Sainte-Anne lors de la scène de mariage entre les personnages interprétés par Jean-Paul Belmondo et Catherine Deneuve. Bien qu'il soit question d'exploitation, de monde du travail, ce qui prend le dessus narrativement ce sont les mésaventures amoureuses et financières du bourgeois Louis Mahé. La réalité politique de l'île, les conflits idéologiques qui ont traversé les années 1960 ne sont même pas évoqués, comme si la réalité dans laquelle se formait la narration flottait dans un temps indéterminé. Les conflits produisant la trame narrative sont de l'ordre des déboires privés du principal protagoniste et non ceux de la société dans laquelle il est pourtant un des acteurs, sujet et/ou objet d'une dialectique critique durant cette période historique. Au-delà du genre même du film, et de la réputation de cinéaste bourgeois qu'a pu avoir Truffaut, ce manque est probablement aussi dû au fait que La Réunion était une destination par défaut, le cinéaste ayant d'abord imaginé tourner son film en d'autres lieux, la Corse et La Nouvelle Calédonie. Le rapport à l'histoire de l'esclavage et le prix du déplacement ont fait pencher la balance pour l'île Bourbon. Les manques du film de Truffaut, quant à la représentation de la réalité politique, peuvent être comblés en mettant en rapport *La sirène du Mississippi* (1969) avec deux œuvres cinématographiques des années 1960 : *Sucre Amer* (1962) de Yann Le Masson et *Réunion 67* (1967) de Jean-Michel Humeau et Pierre Destanques. Celles-ci confrontent le spectateur à ce qui n'est qu'esquissé ou aperçu dans l'œuvre de Truffaut.

La sirène du Mississippi (1969, François Truffaut) im Vergleich mit zwei Filmen, die die politische Realität der 1960er Jahre in Réunion dokumentieren: *Sucre amer* (1962, Yann Le Masson) und *Réunion 67* (1967, Jean-Michel Humeau und Pierre Destanques).

François Truffauts Film *La sirène du Mississippi* (1969) zeigt Jean-Paul Belmondo in der Rolle des Louis Mahé, eines weißen Kreolen, der ein Unternehmen zur Zigarettenherstellung besitzt. Das erste Viertel des Films spielt auf La Réunion und zeigt neben dem Saint-Denis der späten 1960er Jahre mehrere Orte, die man als „typisch“ bezeichnen könnte, vor allem die Kirche Sainte-Anne in der Hochzeitsszene der von Jean-Paul Belmondo und Catherine Deneuve gespielten Figuren. Obwohl es in dem Film um Ausbeutung und um die Arbeitswelt geht, sind es das Liebesunglück und die finanziellen Missgeschicke des bürgerlichen Louis Mahé, die erzählerisch in den Vordergrund rücken. Die politische Realität auf der Insel, die ideologischen Konflikte, die die 1960er Jahre durchzogen, werden nicht einmal erwähnt, als ob sich die Realität, in der sich die Erzählung abspielt, in einer unbestimmten Zeit befindet. Die Konflikte, die die Storyline bilden, sind die privaten Probleme des Hauptprotagonisten und nicht die der Gesellschaft, in der er jedoch einer der Akteure und Subjekt und/oder Objekt einer kritischen Dialektik während dieses historischen Zeitraums ist. Abgesehen von der Art des Films selbst und dem Ruf Truffauts als bürgerlicher Filmemacher ist dieser Mangel wahrscheinlich auch darauf zurückzuführen, dass La Réunion als Drehort zunächst nicht vorgesehen war, da Truffaut ursprünglich andere Orte für seinen Film ins Auge gefasst hatte, nämlich Korsika und Neukaledonien. Aufgrund des Bezugs zur Geschichte der Sklaverei und der Reisekosten fiel die Wahl schließlich auf La Réunion. Die Mängel von Truffauts Film in Bezug auf die Darstellung der politischen Realität können ausgeglichen werden, indem *La sirène du Mississippi* (1969) mit zwei Filmen aus den 1960er Jahren in Verbindung gebracht wird: *Sucre Amer* (1962) von Yann Le Masson und *Réunion 67* (1967) von Jean-Michel Humeau und Pierre Destanques. Diese konfrontieren den Zuschauer mit dem, was in Truffauts Werk nur flüchtig umrissen oder angedeutet wird.

Morgane ANDRY, Université de La Réunion

Représentations et constructions socio-discursives de La Réunion dans les documentaires télévisés et les films amateurs réalisés entre 1955 et 1970

Cette communication s'intéresse aux représentations et aux constructions socio-discursives de La Réunion dans les documentaires télévisés et les films amateurs réalisés entre 1955 et 1970. Quelle a été l'image de l'île et des réunionnais cristallisée dans ces productions télévisuelles ? Cette problématique est dite « représentationnelle et interprétative » (Charaudeau, 2009). Ancré également dans une sociolinguistique phénoménologique, ce travail s'appuie sur un corpus qui « rend compte de certaines constructions interprétatives » (2011 : 19), comme l'indiquent Philippe Blanchet et Patrick Chardenet. Ce corpus est constitué à partir de dix documentaires accessibles sur Youtube. Pour mener à bien cette étude, les transcriptions de ces vidéos seront analysées par le biais du logiciel Sketch Engine. Cette analyse lexicale attachera une attention particulière aux lemmes, aux adjectifs qualificatifs et aux verbes utilisés. Par ailleurs, la prise en compte d'un logDice supérieur à 10 et de mots-associés permettront de comprendre comment s'articulent ces discours à propos de diverses thématiques comme les paysages, la gastronomie, la population ou encore la culture réunionnaise. La question de la représentation de l'altérité sera donc intéressante à soulever. Les messages iconiques codés et non-codés (Barthes, 1964) feront également l'objet d'une analyse structurale. Ces images pourraient être révélatrices de clichés et de stéréotypes récurrents portés à l'égard de l'île à cette époque. Ce croisement entre l'analyse linguistique et l'analyse iconique permettra, in fine, de comprendre les représentations et les constructions socio-discursives de La Réunion dans ces documentaires consacrés à l'île.

Darstellungen und soziodiskursive Konstruktionen von La Réunion in Fernsehdokumentationen und Amateurfilmen von 1955 bis 1970

Dieser Beitrag befasst sich mit den Darstellungen und soziodiskursiven Konstruktionen von La Réunion in Fernsehdokumentationen und Amateurfilmen, die zwischen 1955 und 1970 entstanden sind. Welches Bild der Insel und ihrer Bewohner kristallisierte sich in diesen Fernsehproduktionen heraus? Diese Problematik wird als „repräsentationell und interpretativ“ bezeichnet (Charaudeau, 2009). Diese Arbeit, die ebenfalls in einer phänomenologischen Soziolinguistik verankert ist, stützt sich auf einen Korpus, der „bestimmte interpretative Konstruktionen wiedergibt“ (2011: 19), wie Philippe Blanchet und Patrick Chardenet angeben. Dieser Korpus wurde anhand von zehn Dokumentarfilmen zusammengestellt, die auf Youtube zugänglich sind. Bei der lexikalischen Analyse wird besonderes Augenmerk auf die Lemmata, die qualifizierenden Adjektive und verwendeten Verben gelegt. Darüber hinaus wird die Berücksichtigung eines logDice über 10 und von assoziierten Wörtern es ermöglichen, zu verstehen, wie diese Diskurse über

verschiedene Themen wie Landschaften, Gastronomie, Bevölkerung oder die Kultur von La Réunion artikuliert werden. Daher wird es interessant sein, die Frage nach der Darstellung von Andersartigkeit aufzuwerfen. Die kodierten und nicht kodierten Bildbotschaften (Barthes, 1964) werden ebenfalls Gegenstand einer strukturellen Analyse sein. Diese Bilder könnten auf wiederkehrende Klischees und Stereotypen hinweisen, die zu dieser Zeit über die Insel verbreitet wurden. Dieses Zusammenspiel von linguistischer und ikonographischer Analyse wird es schlussendlich ermöglichen, die Darstellungen und soziodiskursiven Konstruktionen von La Réunion in diesen Dokumentarfilmen über die Insel zu verstehen.

Camila ARÉAS, Université de La Réunion

Quand les caméras cubaines se tournent vers le Mozambique et l'Afrique du Sud. *Des sources audiovisuelles pour une autre mémoire et une autre histoire du « tiers monde »*

Cette communication porte sur les archives du « Noticiero ICAIC latinoamericano », le plus important journal d'actualité cinématographique cubain produit par l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographiques, organe phare de la politique culturelle du régime révolutionnaire (1960-1990). Après trente ans d'oubli, ces archives ont été récemment restaurées par l'INA, en France, et réapparaissent aujourd'hui dans l'espace public, révélant une vision postcoloniale du monde « afro-latino-américain » et de sa culture populaire, dont la construction imagée et imaginaire mérite d'être d'analysée. Gravées sur des pellicules en noir et blanc, les images du Noticiero projettent les luttes d'indépendance africaines sur l'écran selon le point de vue cubain : la solidarité internationale des peuples du « sud » suppose la lutte articulée contre le capitalisme, le racisme, le colonialisme et l'impérialisme. C'est ainsi que l'ère des indépendances au Mozambique et en Afrique du Sud est représentée comme faisant partie d'une identité « tiers-mondiste » qui unifie les « pays du sud » autour de leur statut de subalternes, dominés et exploités par les puissances européennes. Les expressions de la culture populaire africaine y sont valorisées comme étant le socle d'une mémoire et histoire communes. Dans cette communication, appuyée sur une approche sémiotique d'analyse en communication, ce sera donc l'occasion de voir comment la représentation articulée des luttes d'indépendance et des manifestations de la culture populaire au Mozambique et en Afrique du Sud s'inscrit dans un projet politique internationaliste qui remet en question l'historiographie dominante et revendique une réécriture médiatique de la mémoire et de l'histoire « afro-latino-américaine ».

Wenn kubanische Kameras sich auf Mosambik und Südafrika richten. Audiovisuelle Quellen für eine andere Erinnerung und eine andere Geschichte der „Dritten Welt“

Dieser Beitrag befasst sich mit dem Archiv des „Noticiero ICAIC latinoamericano“, der wichtigsten kubanischen Wochenschau, die vom „Instituto Cubano del Arte e Industria Cinematográficos“ (Kubanisches Institut für Filmkunst und Filmindustrie), dem Vorzeigeargument der Kulturpolitik des revolutionären Regimes (1960-1990), produziert wurde. Nachdem das Archiv 30 Jahre lang in Vergessenheit geraten war, wurde es kürzlich vom INA in Frankreich restauriert und ist heute wieder öffentlich zugänglich. Es zeigt eine postkoloniale Sicht der „afro-lateinamerikanischen“ Welt und ihrer Populärkultur, deren bildhafte und imaginäre Konstruktion analysiert werden soll. Die auf Schwarz-Weiß-Film gebrannten Bilder des Noticiero projizieren die afrikanischen Unabhängigkeitskämpfe aus kubanischer Perspektive auf die Leinwand: Der internationalen Solidarität der Völker des „Südens“ liegt der artikulierte Kampf gegen Kapitalismus, Rassismus, Kolonialismus und Imperialismus zugrunde. So wird die Zeit der Unabhängigkeit in Mosambik und Südafrika als Bestandteil einer „drittweltlichen“ Identität dargestellt, die die „Länder des Südens“ um ihren Status als die von den europäischen Mächten beherrschten und ausgebeuteten Untertanen vereint. Die Ausdrucksformen der afrikanischen Populärkultur werden als Grundlage für ein gemeinsames Gedächtnis und eine gemeinsame Geschichte geschätzt. In diesem Beitrag, der sich auf einen semiotischen Ansatz der Kommunikationsanalyse stützt, soll daher untersucht werden, wie die artikulierte Darstellung der Unabhängigkeitskämpfe und der Manifestationen der Populärkultur in Mosambik und Südafrika Teil eines internationalistischen politischen Projekts ist, das die vorherrschende Geschichtsschreibung in Frage stellt und eine mediale Umschreibung des „afro-lateinamerikanischen“ Gedächtnisses und der „afrikanischen“ Geschichte fordert.

Bruno ARICH-GERZ, RWTH Aachen University

Le triangle de Venus. L'imaginaire mauricien des années 1960 et 1970 dans les deux Allemagnes

Dans la perspective de l'ancienne Allemagne impériale et celle des deux Allemagnes dans les « longues années 1960 » l'île Maurice n'était pas un (mi)lieu de mémoire de l'expansion impériale et de l'oppression coloniale (comme c'était bien le cas pour le Togo, le Cameroun et l'Afrique allemande du Sud-Ouest). L'absence d'une *entangled history* aura été une carte blanche implicite parmi d'autres pour une exotisation massive de l'île de l'océan Indien dans des formats largement diffusés en RFA et en RDA. Mon exposé examine une sélection de ces médias, qui combinent texte et image et qui sont différents, d'un point de vue générique et médiatique. En 1968, le magazine *Neue Berliner Illustrierte* présentait l'île Maurice comme une destination radicalement différente, car inaccessible à la plupart des citoyens de la RDA. Une décennie plus tard, les fantasmes des consommateurs de *vanilla porn* ouest-allemands flottaient vers l'île Maurice, supposée être celle de la vanille, et non pas celle de la culture du sucre, dans le film à succès *Die Insel der tausend Freuden* (*Le triangle de Venus* ; réalisateur : Hubert Frank ; actrice principale : Olivia Pascal), un film érotique qui dissimule, par une mise en scène arbitraire et en oubliant l'Histoire, ce qui aurait mérité d'être thématiqué.

Insel der tausend Freuden. Mauritius-Imaginationen der 1960er und 1970er Jahre in den beiden Deutschlands

Aus ehemals kaiserdeutscher und in den ‚langen 1960er Jahren‘ deutsch-deutscher Perspektive war Mauritius – anders als Togo, Kamerun oder Deutsch-Südwestafrika – kein (mi)lieu de mémoire imperialer Expansion und kolonialer Unterdrückung. Die ausgebliebene *entangled history* wird eine implizite Freikarte von mehreren (gewesen) sein für eine massive Exotisierung der Insel im Indischen Ozean in breitenwirksamen Formaten in der BRD und der DDR. Mein Vortrag untersucht eine Auswahl davon, die jeweils Text und Bild kombinieren und zugleich generisch und medial unterschiedlich aufgezoogen sind. *Die Neue Berliner Illustrierte*, ein Printprodukt, präsentierte 1968 Mauritius als radikal anderes, weil für die meisten DDR-Staatsangehörigen unerreichbares Reiseziel. Ein Jahrzehnt später flottierten die Fantasien westdeutscher *vanilla porn*-Konsumenten auf die vermeintliche Vanille- und eigentliche Zuckeranbau-Insel Mauritius im Programmkinofilm *Die Insel der tausend Freuden*. Auch der Softporno (Regie: Hubert Frank; Hauptdarstellerin: Olivia Pascal) dissimuliert durch willkürliche Schauplatz-In-Bildsetzung das holländisch-französisch-

britische Palimpsest kolonialer Vergangenheiten und eine postkoloniale Gegenwart, die neben den augenfälligen visuellen Effekten eine Thematisierung wert gewesen wären.

Ute FENDLER, Universität Bayreuth

Représentations populaires du Mozambique – les *glitches* des espaces colonisés orientalisés vers des représentations politisées

Au Mozambique, avec l'indépendance du pays en 1975 et la volonté de construire une identité nationale, une importance primordiale a été donnée à la production d'images à travers la création de l'Institut national du cinéma. Des images de toutes les régions et activités culturelles de ce vaste pays devenaient désormais le premier souci de la production cinématographique, afin de développer un imaginaire mozambicain à même de contrebalancer la représentation du Mozambique telle que projetée par les films portugais de l'époque coloniale : l'imaginaire d'une colonie de peuplement (*Settler colony*), où la population africaine joue essentiellement des rôles de figurants, comme des serveurs, des travailleurs, des gardiens, est complémentaire de l'imaginaire d'un espace lointain, exotique, influencé par des projections orientalistes et néocoloniales. Ce dernier imaginaire s'est perpétué dans des genres filmiques populaires, tels que *Mozambique* (Grande-Bretagne/Allemagne, 1964) avec le titre allemand *Blonde Fracht für Sansibar* (« Cargaison blonde pour Zanzibar »). Au même moment, le photographe mozambicain Ricardo Rangel prenait des photos du quartier populaire de Lourenço Marques. Une lecture comparative entre un pays imaginé, néo-colonial et orientaliste et la contre-perspective dans le style de la caméra vérité s'impose. Cette lecture prend comme point de référence le concept du « *glitch* », comme « un problème ou défaut qui empêche quelque chose de réussir ou de fonctionner aussi bien qu'il le devrait » ou, comme Alex Pieschel le définit, comme des éléments « déstabilisants, transitoires et mal placés, les *glitches*/pépins tendent à fragmenter la perspective » (2014). Les *glitches* dans les représentations populaires sont des fissures qui se prolongent dans les narrations mozambicaines, comme le premier long-métrage *Deixem-me ao menos subir aos palmeiras* (1972) tourné par Joaquim Lopes Barbosa, un Portugais, mais censuré pour son message trop critique et avant-gardiste, et la première production mozambicaine *O vento sopra de norte* (1987) de José Cardoso.

Populäre Repräsentationen aus Mosambik – ‚Glitches‘ von orientalisierten kolonisierten Räumen hin zu politisierten Darstellungen

In Mosambik wurde mit der Unabhängigkeit des Landes (1975) und dem Wunsch, eine nationale Identität aufzubauen, der Produktion von Bildern durch die Gründung des Nationalen Filminstituts eine vorrangige Bedeutung beigemessen. Bilder aus allen Regionen und von kulturellen Aktivitäten dieses riesigen Landes wurden nun zum Hauptanliegen der Filmproduktion, um mosambikanische Bilderwelten zu entwickeln, was ein Gegengewicht zur Darstellung Mosambiks in den portugiesischen Filmen aus der Kolonialzeit bilden sollte. Letztere zeigte Mosambik als Siedlerkolonie, in der die afrikanische Bevölkerung hauptsächlich Statistenrollen wie Kellner, Arbeiter und Wächter innehatte. Diese war komplementär zur Imagination eines fernen, exotischen Raums, die von orientalistischen und neokolonialen Projektionen geprägt war. Diese Imagination wurde wiederum in populären Filmgenres wie *Mozambique* (Großbritannien/Deutschland 1964) mit dem deutschen Titel *Blonde Fracht für Sansibar* weitergeführt. Zur gleichen Zeit machte der mosambikanische Fotograf Ricardo Rangel Fotos in den populären Vierteln von Lourenço Marques. Eine vergleichende Lektüre von Bildern eines neokolonialen, orientalistisch imaginierten Landes im Vergleich zur Gegenperspektive im Stil einer „caméra vérité“ drängt sich auf. Hierzu soll das Konzept des „Glitch“ als Ausgangspunkt dienen: „Glitch“ als „ein Problem oder Fehler im System, der ein gutes Funktionieren verhindert“, oder nach der Definition von Alex Pieschel: „Glitch“ als „destabilisierende, vorübergehende und schlecht platzierte Elemente neigen dazu, die Perspektive zu fragmentieren“ (2014). „Glitch“ in populären Darstellungen sind Risse, die sich bis in mosambikanische Erzählungen fortsetzen, wie im ersten Spielfilm *Deixem-me ao menos subir aos palmeiras* (1972), der von Joaquim Lopes Barbosa, einem Portugiesen, gedreht wurde, aber wegen seiner zu kritischen und avantgardistischen Botschaft zensiert wurde, oder in der ersten mosambikanischen Produktion *O vento sopra de norte* (1987) von José Cardoso.

David GAGNEUR, Iconothèque Historique de l'Océan Indien (IHOI)

L'album photographique d'un gendarme à La Réunion (1958-1964) : un exemple de représentation populaire dans la banque d'images de l'Iconothèque historique de l'Océan Indien

Depuis sa création, L'Iconothèque historique de l'océan Indien poursuit son objectif premier de mise en réseau des patrimoines iconographiques en sortant les documents des bibliothèques, des musées et des archives, pour leur offrir une visibilité inédite, en les numérisant et les rendant disponibles sur les supports numériques, mais aussi en mettant en lumière la richesse, la diversité et la singularité des sociétés de l'Indianocéanie. Sacralisées, oubliées ou méconnues, quelques fois menacées, ces images se présentent comme la vitrine de plusieurs communautés. Pour faire vivre ces fonds et ces collections, l'Iconothèque a fait des choix techniques de numérisation, de traitement documentaire, d'identification des droits, de suivi des demandes de reproductions avant d'envisager la valorisation, afin que l'image retrouve sur les écrans son cadre naturel. Dans le cadre de ce colloque portant sur les représentations et cultures populaires de l'océan Indien, nous nous proposons de présenter l'album photographique d'un gendarme à La Réunion (1958-1964) qui fait partie des collections de l'IHOI. Un album de photographies familiales... On l'ouvre avec un certain embarras, car on se sait étranger à cette histoire, partagé entre l'intrusion dans une intimité et la découverte de ce filtre à souvenirs qui donne une représentation populaire de soi, de la sphère familiale et du monde à un moment donné de l'Histoire. On feuillette l'album et sa trame narrative, les lieux communs s'affichent, le tour de l'île est un poncif colonial... Puis viennent dans l'œil du témoin un photoreportage de la visite du Général de Gaulle, ou encore des tirages positifs de manifestations officielles impliquant le préfet Jean Perreau-Pradier... L'image – au départ « banale » – prend en l'occurrence une autre dimension : elle dessine les contours d'un homme avec un regard moins neutre. Dans « La Réunion – Département français », la photographie s'affirme comme un medium de propagande, étendard symbolique d'une France indivisible, dans le temps historique de la décolonisation où la question du statut fait débat.

Das Fotoalbum eines Gendarmen auf La Réunion 1958-1964 : ein Beispiel populärer Repräsentation aus der Bilddatenbank der Historischen Ikonothek des Indischen Ozeans

Seit ihrer Gründung verfolgt die Historische Ikonothek des Indischen Ozeans ihr Hauptziel, das ikonografische Erbe zu vernetzen, indem sie Dokumente aus Bibliotheken, Museen und Archiven herausholt, um ihnen eine bisher unbekanntere Sichtbarkeit zu verleihen, sie digitalisiert und auf digitalen Medien verfügbar macht, aber auch, indem sie den Reichtum, die Vielfalt und die Einzigartigkeit der Gesellschaften des Indischen Ozeans beleuchtet. Diese Bilder, die sakralisiert, vergessen oder verkannt werden und manchmal bedroht sind, stellen das Schaufenster der verschiedenen Gemeinschaften dar. Um diese Bestände und Sammlungen am Leben zu erhalten, hat die Ikonothek technische Entscheidungen zur Digitalisierung, dokumentarischen Bearbeitung, Ermittlung der Rechte und den Umgang mit Reproduktionsanträgen getroffen, bevor sie die Valorisierung in Betracht zieht, damit das Bild auf den Bildschirmen seinen natürlichen Rahmen wiederfindet. Im Rahmen dieser Tagung möchte ich das Fotoalbum eines Gendarmen auf La Réunion vorstellen, das Teil der Sammlung der Ikonothek ist. Ein Album mit Familienfotos ... Man öffnet es mit einer gewissen Verlegenheit, denn man weiß, dass man in dieser Geschichte fremd ist, hin- und hergerissen zwischen dem Eindringen in eine Intimsphäre und der Entdeckung dieses Erinnerungsfilters, der eine populäre Darstellung von sich selbst, der Familiensphäre und der Welt zu einem bestimmten Zeitpunkt der Geschichte liefert. Man blättert durch das Album und seinen Erzählrahmen, die Gemeinplätze werden angezeigt, die Inselumrundung ist ein kolonialer Pontifikat... Dann folgen eine Fotoreportage vom Besuch General de Gaulles oder auch Aufnahmen von offiziellen Veranstaltungen, an denen der Präfekt Jean Perreau-Pradier beteiligt war... Das – zunächst „banale“ – Bild erhält in diesem Fall eine andere Dimension: Es zeichnet die Umrisse eines Mannes mit einem weniger neutralen Blick. In „La Réunion – Département français“ behauptet sich die Fotografie als Propagandamedium, als symbolisches Banner eines unteilbaren Frankreichs in der historischen Zeit der Entkolonialisierung, in der die Frage des Status debattiert wird.

Frédéric GARAN, Université de La Réunion

Les représentations de Madagascar à travers les guides touristiques des années 1950 aux années 1970 (fin de la période coloniale et Première République)

Malgré une volonté sans cesse réaffirmée par les autorités coloniales de développer le tourisme à Madagascar, la Grande Île ne parvient pas à se créer une image touristique propre et reste enfermée dans la comparaison avec la France métropolitaine (ex : Antsirabe éternellement présentée comme le « Vichy malgache »). La publication d'un *Guide bleu* sur Madagascar en 1955 semble ouvrir une nouvelle ère pour le tourisme. Cependant, avec la Première République, si la volonté d'un développement touristique reste affirmée, ce sera maintenant en essayant de faire de Madagascar un « nouveau Tahiti ». Nous nous proposons de suivre cette quête d'affirmation identitaire pour Madagascar à travers les guides touristiques de la période, principalement le *Guide Bleu* (1955), l'*Atlas des voyages* (1964), le *Guide routier et Touristique de l'automobile club* (1967) et le guide *Madagascar, île heureuse* (vers 1970). Nous regarderons également les représentations véhiculées par les bulletins de l'office du tourisme de Madagascar (années 1950 et 1960).

Die Darstellungen Madagaskars in Reiseführern der 1950er bis 1970er Jahre (Ende der Kolonialzeit und Erste Republik)

Trotz des von den Kolonialbehörden wiederholt bekräftigten Willens, die Entwicklung des Tourismus auf Madagaskar zu fördern, gelang es der „Großen Insel“ nicht, ein eigenes touristisches Image aufzubauen, und sie blieb in dem Vergleich mit der *France métropolitaine* gefangen (z. B. Antsirabe, das immerfort als „madagassisches Vichy“ dargestellt wurde). Die Veröffentlichung eines „Guide bleu“ (französischsprachiger Reiseführer) zu Madagaskar im Jahr 1955 schien ein neues Zeitalter für den Tourismus einzuläuten. Mit der Ersten Republik blieb der Wille zur Entwicklung des Tourismus zwar bestehen, jedoch wurde nun versucht, aus Madagaskar ein „neues Tahiti“ zu machen. Diese Suche nach einer Identitätsbehauptung der Insel Madagaskar soll anhand von Reiseführern aus dieser Zeit verfolgt werden, vor allem anhand des *Guide Bleu* (1955), des *Atlas des voyages* (1964), des *Guide routier et Touristique de l'automobile club* (1967) und des Reiseführers *Madagascar, île heureuse* (ca. 1970). Es sollen ebenfalls die Darstellungen analysiert werden, die in den Bulletins des Tourismusbüros von Madagaskar (1950er und 1960er Jahre) vermittelt wurden.

Reinhold HARGASSER, Université de La Réunion

Eusébio da Silva Ferreira, un objet de la culture populaire coloniale ?

A la mort du footballeur Eusébio de Silva Ferréiras, Ricardo Serrado écrit le 6 janvier 2014 dans le quotidien portugais *Público* : « Le départ d'Eusébio a inondé de tristesse tous ceux qui aiment le football. Le Portugal n'est pas le seul pays à avoir perdu un héros. C'est la planète football qui, ce matin-là, était incontestablement plus pauvre. Pour la postérité, nous nous souviendrons de ses buts, de ses courses effrénées avec le ballon collé au pied et porté par son corps félin et sinueux, de la joie imprimée sur son visage à chaque fois qu'il jouait et de l'authenticité de son football (et par la suite de lui-même) qui a apporté des sons, des couleurs et des images d'une terre africaine située au bord de l'océan Indien nommée Mozambique, pays où tout de même Eusébio da Silva Ferreira est né – le garçon qui a apporté de la joie à des millions de personnes dans le monde avec un simple ballon » (nous traduisons). L'article de journal ci-dessus est représentatif des multiples réactions à la mort du « plus grand footballeur africain de tous les temps », du « roi du football », de la « panthère noire » en 2014, en dépeignant la figure d'Eusébio comme un héros africain-portugais qui a fait le bonheur de millions de personnes grâce à ses talents de footballeur, tout en restant un garçon ordinaire. Ma contribution vise à comprendre Eusébio de Silva Ferreira (1942-2014) en tant qu'objet de la culture populaire à l'aide des travaux de Frederic Jameson (1990) et, en particulier, à s'interroger sur ses représentations dans les médias de masse que sont le cinéma et la bande dessinée comme des « illusions optiques d'harmonie sociale » dans un contexte colonial qui est celui du Portugal des années 1960, composé de la métropole et des provinces d'outre-mer. Il s'agit également d'examiner dans quelle mesure Eusébio, en tant qu'objet de la culture populaire, s'insère dans la triade de l'Estado Novo (dictature de l'État corporatif, 1930-1974) composée de Fatima, de Fado et de football, et reflète ainsi les sentiments, les espoirs, les allégories, les fantasmes et l'identité nationale qui, depuis le milieu des années 1950 et les travaux de Gilberto Freyre (1953), sont marqués par le concept du lusotropicalisme et d'un multiculturalisme particulier qui en découle. Les objets d'étude sont le film *Eusébio – a pantera negra*, 1973, de Juan de Orduña, projeté pour la

première fois deux semaines avant la Révolution des Œillets, la bande dessinée *Eusébio – pantera negra*, 1990, d'Eugénio Silva et le film *Eusébio – História de uma lenda*, 2017, de Filipe Ascensão, à l'aide desquels la description d'Eusébio comme « bom rapaz » (bon garçon), dans la continuité d'attribution d'un schéma colonial (Penvenne 1995) et sa transmission par les médias de masse jusqu'au 21^e siècle seront traitées.

Eusébio da Silva Ferreira, ein Objekt kolonialer Populärkultur?

Anlässlich des Todes Eusébio de Silva Ferreras schrieb Ricardo Serrado in der portugiesischen Zeitung *O público*: „Das Ableben Eusébios hat alle Fußballfans mit Trauer erfüllt. Nicht nur Portugal hat einen Helden verloren. Der Planet des Fußballs war heute Morgen zweifelsohne ärmer. Die Nachwelt wird sich an seine Tore erinnern, an die rasanten Läufe, bei denen der Ball an seinem Fuß klebte und von seinem katzenartigen Körper getragen wurde, an die Freude, die ihm bei jedem Spiel ins Gesicht geschrieben stand, und an die Unverfälschtheit seines Fußballs (und in der Folge seiner Person selbst), die Klänge, Farben und Bilder eines afrikanischen Landes am Indischen Ozean namens Mosambik mit sich brachte, in dem Eusébio da Silva Ferreira gleichwohl geboren wurde – der Junge, der mit einem einfachen Ball Millionen von Menschen auf der ganzen Welt Freude bereitete“ (Eigene Übersetzung). Obiger Zeitungsartikel ist seiner inhaltlichen Ausrichtung repräsentativ für die vielfachen Reaktionen auf den Tod des ‚größten afrikanischen Fußballers aller Zeiten‘, des ‚Königs des Fußballs‘, des ‚schwarzen Panthers‘ 2014 und zeichnet die Figur Eusébios als afrikanisch-portugiesischen Helden, der durch seine Fußballkünste Millionen beglückt hat und trotzdem ein einfacher Junge geblieben ist. Mein Beitrag zielt darauf ab, Eusébio de Silva Ferreira (1942-2014) anhand der Arbeiten von Frederic Jameson (1990) als Objekt der Populärkultur zu verstehen und insbesondere dessen Repräsentationen in den Massenmedien Film und Comic als ‚optische Illusionen sozialer Harmonie‘ in einem kolonialen Kontext zu denken, der das Portugal der 1960er Jahre bestehend aus Mutterland und überseeischen Provinzen ist. Dabei soll auch die Frage untersucht werden, inwiefern sich Eusébio als Objekt der Populärkultur in die Triade des Estado Novo (ständestaatliche Diktatur, 1930-1974) bestehend aus Fatima, Fado und Fußball einfügt und damit zu einer politischen Projektionsfläche für Gefühle, Hoffnungen, Allegorien, Fantasien und nationaler Identität wird, die seit Mitte der 1950er Jahre durch die Arbeiten Gilberto Freyres (1953) vom Konzept des Lusotropikalismus und eines davon abgeleiteten Multikulturalismus geprägt sind. Als Untersuchungsobjekte dienen der Film *Eusébio – a pantera negra*, 1973, von Juan de Orduña, der zwei Wochen vor der Nelkenrevolution uraufgeführt wurde, das Comic *Eusébio – pantera negra*, 1990, von Eugénio Silva und der Film *Eusébio – História de uma lenda*, 2017, von Filipe Ascensão, anhand derer auch die Beschreibung Eusébios als ‚bom rapaz‘ (braver Junge) als koloniale Rollenzuschreibung (Penvenne 1995) und deren Übertragung über die Massenmedien bis in 21. Jahrhundert problematisiert werden soll.

Géraldine HENNEQUIN-JOULIA, Nextart Factory (Port-Louis)

Sware sega ou la transmission d'un art de vivre XX^e

La renaissance du séga *tyfik* a ferrailé avec les préjugés pour s'imposer comme musique nationale d'une île Maurice post-coloniale. Aujourd'hui classé sur la prestigieuse liste du patrimoine immatériel de l'UNESCO, ce blues local a subi la répression coloniale – destruction des tambours (comme à Trinidad et Tobago). Il était cet espace du « marronnage » de l'esprit, d'une contre-culture et a survécu à et dans le *fénoir* (l'obscurité) comme disent les Réunionnais. Il a été un point d'ancrage de la construction d'une identité en opposition à la culture des oppresseurs dans la région des Mascareignes. Adopté et transformé en une danse de salon par la société bourgeoise au début du XX^e, il faudra attendre des années pour que la voix d'un nouveau griot s'élève dans l'océan Indien pour chanter le séga des origines. C'était la voix d'Alphonse Ravaton, connu comme Ti Frer le *rwa sega* (le roi du séga). D'autres suivront : la famille Cassambo, Nelson Ventre, la famille l'Intelligent, la famille Nelson et tant d'autres. Leur séga, jugé trop vulgaire, ne passe pas sur les ondes de la radio nationale. Pour faire vivre leur art, ils organisent dans les arrières cours et sur les plages les fameuses *Sware Sega* (soirée de séga). Parfois cette musique venait clore les mariages des familles dites créoles à Maurice (d'origine malgache ou africaine) aussi bien que les familles hindoues dans les *baïtka*. Les oripeaux de la honte qui étouffaient le séga ont été définitivement arrachés par la génération des années 80 et les gouvernements qui l'ont utilisé dans leurs campagnes pour construire une industrie touristique dans nos îles.

Sware sega oder die Weitergabe einer Lebensart im 20. Jahrhundert

Die Wiedergeburt des *Sega Tyfik* kämpfte gegen Vorurteile an, um sich als nationale Musik des postkolonialen Mauritius zu etablieren. Dieser einheimische Blues, der heute auf der Liste des immateriellen Kulturerbes der UNESCO steht, wurde von den Kolonialherren unterdrückt - die Trommeln wurden zerstört (wie in Trinidad und Tobago). Er war ein Rückzugsort für den Geist sowie einer Gegenkultur und überlebte den *fénoir* (die Dunkelheit), wie die Bewohner von La Réunion sagen. Er war ein Ankerpunkt für die Konstruktion einer Identität, die im Widerspruch zur Kultur der Unterdrückten in der Region der Maskarenen stand. Nachdem dieser zu Beginn des 20. Jahrhunderts von der bürgerlichen Gesellschaft übernommen und in einen Gesellschaftstanz umgewandelt wurde, dauerte es Jahre, bis sich die Stimme eines neuen Griots im Indischen Ozean erhob, um die ursprüngliche Segamusik zu singen. Es war die Stimme von Alphonse Ravaton, der als Ti Frer le *rwa sega* (König der Segamusik) bekannt wurde. Später folgten weitere: die Familie Cassambo, Nelson Ventre, die Familie l'Intelligent, die Familie Nelson und viele andere. Ihre Segamusik wurde nicht im nationalen Radio gespielt, da sie als vulgär galt. Um ihre Kunst am Leben zu erhalten, organisierten sie in den Hinterhöfen und an den Stränden die berühmten *Sware Sega* (Sega-Abende). Manchmal beschloss diese Musik die Hochzeiten der sogenannten kreolischen Familien auf Mauritius (madagassischer oder afrikanischer Herkunft) sowie der hinduistischen Familien in den *Baïtka*. Die Generation der 1980er Jahre und die Regierungen, die die Segamusik in ihren Kampagnen zum Aufbau einer Tourismusindustrie auf unseren Inseln einsetzten, haben die Schamgefühle, die dazu führten, dass die Segamusik unterdrückt wurde, endgültig beseitigt.

Bernard IDELSON, Université de La Réunion

Le film *Sucre amer* (1963), du réalisateur Yann Le Masson, comme métaphore populaire et anticoloniale à La Réunion : le cas d'un interstice communicationnel

En 1963, le réalisateur Yann Le Masson se rend à La Réunion pour produire le film *Sucre amer*. Tourné en noir et blanc et avec peu de moyens, ce documentaire de 24 minutes remportera la médaille d'or du Conseil mondial de la paix au festival international de Leipzig en République démocratique allemande (RDA). L'œuvre n'est pas, à proprement parler, destinée à être diffusée dans les médias de masse. Mais Le Masson livre ici un reportage-témoignage qui rend visible les classes populaires réunionnaises : petits planteurs, ouvriers sucriers, cheminots, chômeurs, habitants des quartiers pauvres alors exclus d'un paysage médiatique muselé et dans lequel la télévision n'apparaît qu'à la fin de l'année 1964. Cette réalisation s'inscrit, d'un point de vue info-communicationnel, dans un ensemble de formes d'expression qui caractérisent le mouvement anticolonial français. De telles médiations en rupture font partie d'un élan culturel où propagandes, des camps colonial et anticolonialiste, et militantismes indianocéaniques s'expriment dans différents « interstices communicationnels » qui seront ici contextualisés et analysés (Idelson, Babou, 2018 ; Idelson, Marimoutou, Sylvos, 2020). Nous postulons que ces productions participent aux représentations populaires des luttes électorales qui opposent à l'époque les deux camps évoqués.

Der Film *Sucre amer* (1963) des Regisseurs Yann Le Masson als populäre und antikoniale Metapher auf La Réunion: der Fall eines kommunikativen Zwischenraums.

Im Jahr 1963 reiste der Regisseur Yann Le Masson nach La Réunion, um den Film *Sucre amer* zu produzieren. Der 24-minütige, in Schwarz-Weiß und mit geringen Mitteln gedrehte Dokumentarfilm gewann die Goldmedaille des Weltfriedensrates auf dem Internationalen Festival in Leipzig in der Deutschen Demokratischen Republik (DDR). Das Werk ist eigentlich nicht für die Verbreitung in den Massenmedien bestimmt. Aber Le Masson liefert hier eine Zeugnis-Reportage, die die unteren Volksschichten von La Réunion sichtbar werden lässt: kleine Pflanzler, Zuckerarbeiter, Eisenbahner, Arbeitslose, Bewohner der Armenviertel, die damals von einer mundtot gemachten Medienlandschaft ausgeschlossen waren und in der das Fernsehen erst Ende des Jahres 1964 auftauchte. Aus medienwissenschaftlicher Sicht gehört diese Produktion zu einer Reihe von Ausdrucksformen, die für die französische antikoniale Bewegung charakteristisch sind. Solche unterbrochenen Vermittlungen sind Teil eines kulturellen Impulses, in dem Propaganda des kolonialen und des antikonialen Lagers und Aktivismus in verschiedenen „kommunikativen Zwischenräumen“, die hier kontextualisiert und analysiert werden sollen, zum Ausdruck gebracht werden (Idelson, Babou, 2018; Idelson, Marimoutou, Sylvos, 2020). Wir postulieren, dass diese Produktionen die populären Darstellungen der Wahlkämpfe prägen, in denen sich die beiden erwähnten Lager erbittert gegenüberstehen.

Issa KANTÉ, Université de La Réunion

Musique populaire et discours politique dans trois régimes socialistes à l'ère des Indépendances africaines : Tanzanie, Guinée et Mali

Dans les luttes d'indépendance et de décolonisation en Afrique, si l'engagement des leaders politiques et syndicaux a été déterminant, la culture populaire (en l'occurrence la musique) a aussi joué un rôle considérable dans l'émancipation et l'affirmation identitaires (Martin 2004). Cette proposition de communication s'interroge sur les liens entre les productions musicales et le discours politique en Tanzanie, en Guinée et au Mali, respectivement sous le leadership de Julius Kambarage Nyerere, Ahmed Sékou Touré et Modibo Keita. Dans ces trois nations en construction, libérées de la tutelle coloniale britannique pour l'une et de la colonisation française pour les deux autres, les leaders politiques optèrent pour un « socialisme africain » relativement similaire (Blum et al. 2021), mais avec des stratégies et tempéraments de leadership sensiblement différents. Pour fédérer le peuple autour du projet de décolonisation et de construction de la Nation, la musique populaire et la tradition orale (poétique swahilie et griotique/djèliya mandingue) ont servi d'outils puissants de communication et de propagande politico-idéologiques. Sous des formes improvisées ou institutionnalisées, ces éléments de cultures locales, entre autres, ont constitué un canal médiatique et un instrument politique et éducatif, par exemple grâce à des événements culturels nationaux : la Quinzaine artistique en Guinée (Colomer 2005), la Semaine nationale de la jeunesse au Mali (Skinner 2012), et dans une moindre ampleur la Uhuru Torch Race et le Youth Drama Festival en Tanzanie (Lihamba 1985). Leurs buts étaient la construction et l'affirmation de l'identité nationale, afin de mieux s'affranchir des influences coloniales. Dans une perspective d'analyse de discours des chansons populaires (années 1960-1970) dans les trois pays évoqués, cette étude contrastive vise à expliciter les contenus idéologiques, parfois opaques, des paroles, et les stratégies discursives mises en œuvre pour non seulement forger l'unité et l'identité nationales, mais également défendre et légitimer le pouvoir en place qui s'érige en contre-modèle à l'ancien pouvoir colonial. Ainsi, nous examinons, entre autres, les interconnexions entre les objectifs et enjeux légitimes d'émancipation culturelle d'un côté, et de l'autre l'utilisation de la musique et les paroles comme outils de propagande et de pérennisation d'un système politique. On se demandera également dans quelle mesure le pouvoir politique a pu influencer les productions musicales dans ces trois pays.

Populäre Musik und politischer Diskurs in drei sozialistischen Regimen zur Zeit der Unabhängigkeit in Afrika: Tansania, Guinea und Mali

In den Kämpfen um Unabhängigkeit und Dekolonisation in Afrika war zwar das Engagement der führenden Politiker und Gewerkschafter entscheidend, aber auch die Populärkultur (in diesem Fall die Musik) spielte eine erhebliche Rolle bei der Emanzipation und der Identitätsbehauptung (Martin 2004). Dieser Beitragsvorschlag fragt nach den Zusammenhängen zwischen Musikproduktion und politischem Diskurs in Tansania, Guinea und Mali, jeweils unter der Führung von Julius Kambarage Nyerere, Ahmed Sékou Touré und Modibo Keita. In diesen drei im Aufbau befindlichen Nationen, die erstere von der britischen und die beiden letzteren von der französischen Kolonialherrschaft befreit, entschieden sich die politischen Leader für einen relativ ähnlichen „afrikanischen Sozialismus“ (Blum et al. 2021), allerdings mit deutlich unterschiedlichen Führungsstrategien und -temperamenten. Populäre Musik und mündliche Überlieferung (Swahili-Dichtung und Griotismus der Mandinka) dienen als wirkungsmächtige Instrumente der politisch-ideologischen Kommunikation und Propaganda, um das Volk für die Kampagne der Dekolonisation und Nationenbildung zu mobilisieren. In improvisierter oder institutionalisierter Art und Weise stellten diese sowie weitere Elemente lokaler Kulturen einen Medienkanal und ein politisches und erzieherisches Instrument dar, zum Beispiel durch nationale

Kulturveranstaltungen: die Quinzaine artistique in Guinea (Colomer 2005), die Semaine nationale de la jeunesse in Mali (Skinner 2012) und in geringerem Maße das Uhuru Torch Race und das Youth Drama Festival in Tansania (Lihamba 1985). Ihre Ziele waren die Konstruktion und Behauptung der nationalen Identität, um sich besser von kolonialen Einflüssen befreien zu können. Aus der Perspektive der Diskursanalyse von Volksliedern (1960er bis 1970er Jahre) in den drei genannten Ländern zielt diese kontrastive Untersuchung darauf ab, die zuweilen schwer zugänglichen ideologischen Inhalte der Texte und die diskursiven Strategien zu explizieren, die eingesetzt wurden, um nicht nur die nationale Einheit und Identität zu stiften, sondern auch das etablierte Machtsystem, das als Gegenmodell zur ehemaligen Kolonialmacht fungierte, zu sichern und zu legitimieren. So sollen unter anderem die Zusammenhänge zwischen den legitimen Zielen und Herausforderungen der kulturellen Emanzipation auf der einen Seite und der Verwendung von Musik und Liedtexten als Propagandainstrumente und zur dauerhaften Sicherung eines politischen Systems auf der anderen Seite untersucht werden. Des Weiteren soll die Frage aufgeworfen werden, inwieweit die politische Macht die Musikproduktionen in diesen drei Ländern beeinflusst haben könnte.

Sonja KMEC & Sonja MALZNER, Université de Luxembourg et Université de Rouen

Entre diplomatie culturelle et « peopolisation » : l'usage de la culture populaire dans la promotion touristique à l'exemple du Ministre des Affaires étrangères mauricien Sir Gaëtan Duval (1967-1973)

La relation entre culture populaire et politique au XX^e siècle a été beaucoup discutée dans les sciences humaines et sociales. Deux grandes lignes peuvent en être dégagées. D'un côté, la culture populaire (depuis l'avènement des technologies de production et des médias de masse) a été dénoncée comme obéissant aux logiques de la commercialisation et du consumérisme, conduisant à un abrutissement intellectuel et une désaffection politique (remplaçant la religion comme « opium du peuple »). Cette vision fut développée notamment par Theodor Adorno et l'école de Francfort. D'un autre côté, le potentiel subversif, destructif mais libérateur de la culture populaire a été souligné notamment par la critique littéraire inspirée par Mikhail Bakhtine. Notre contribution propose une troisième manière d'aborder cette relation en montrant – par l'exemple de Gaëtan Duval, homme politique mauricien – comment la culture populaire et la « peopolisation » furent non seulement instrumentalisées mais aussi influencées afin de changer et façonner l'image (de marque) de l'île Maurice. Dans les années 1970, les vacances balnéaires sous les tropiques sont à portée de main pour les Européens grâce au jet. En tant que ministre des Affaires étrangères, Duval sait tirer profit de ces désirs d'un séjour 'au paradis' et fait venir des célébrités comme Miss South Africa, Brigitte Bardot ou encore Curd Jürgens pour promouvoir la destination touristique Maurice dans les médias européens et sud-africains. En analysant ces mises en scène (émissions de télévision, photos, reportages dans des magazines illustrés), nous montrerons comment Duval utilise les médias de masse pour atteindre ses objectifs principaux pour son pays récemment (1968) devenu indépendant : mettre sur les rails l'économie et notamment l'industrie du tourisme, renforcer la cohésion sociale et forger une identité mauricienne, garder le contact avec le monde occidental.

Zwischen Kulturdiplomatie und „Peopolisation“: Der Einsatz von Populärkultur in der Tourismusförderung am Beispiel des mauritischen Außenministers Sir Gaëtan Duval (1967-1973).

Die Beziehung zwischen Populärkultur und Politik im 20. Jahrhundert ist in den Geistes- und Sozialwissenschaften viel diskutiert worden. Dabei lassen sich zwei Hauptlinien herausarbeiten: Auf der einen Seite wurde die Populärkultur (seit dem Aufkommen der Produktionstechnologien und der Massenmedien) als den Logiken der Kommerzialisierung und des Konsumismus gehorchend denunziert, was zu intellektueller Abstumpfung und politischem Desinteresse führe (und die Religion als „Opium des Volkes“ ersetze). Diese Sichtweise wurde insbesondere von Theodor Adorno und der Frankfurter Schule entwickelt. Auf der anderen Seite wurde das subversive, destruktive, aber auch befreiende Potenzial der Populärkultur insbesondere von der durch Mikhail Bakhtin inspirierten Literaturkritik hervorgehoben. Unser Beitrag schlägt eine dritte Art der Annäherung an diese Beziehung vor, indem er – am Beispiel des mauritischen Politikers Gaëtan Duval – aufzeigt, wie Populärkultur und „Peopolisation“ nicht nur instrumentalisiert, sondern auch beeinflusst wurden, um das (Marken-)Image von Mauritius zu verändern und zu prägen: In den 1970er Jahren war der Badeurlaub in den Tropen dank des Jets für Europäer in greifbare Nähe gerückt. Als Außenminister wusste Duval diese Sehnsucht nach einem Aufenthalt 'im Paradies' zu nutzen und ließ Prominente wie Miss South Africa, Brigitte Bardot oder Curd Jürgens einfliegen, um in den europäischen und südafrikanischen Medien für das Reiseziel Mauritius zu werben. Durch die Analyse solcher Inszenierungen (Fernsehsendungen, Fotos, Reportagen in Illustrierten) soll gezeigt werden, wie Duval die Massenmedien nutzte, um seine wichtigsten Ziele für sein erst kürzlich (1968) unabhängig gewordenes Land zu verfolgen: die Wirtschaft und insbesondere die Tourismusindustrie auf Kurs zu bringen, den sozialen Zusammenhalt zu stärken und eine mauritische Identität zu formen, bei gleichzeitiger Aufrechterhaltung des Kontakts zur westlichen Welt.

Marie KOLLEK, Friedrich-Schiller-Universität Jena

« En meilleurs termes avec les indigènes » : Représentations de « l'Afrique » dans le contexte de la décolonisation dans les émissions de télévision « Rudi Carrell Show » et « Hallo Paulchen »

La décolonisation atteint son apogée en 1960, lors de l'année de l'Afrique. La décolonisation décrit un processus qui a commencé avec des mouvements anticoloniaux à l'époque coloniale et qui se poursuit jusqu'à aujourd'hui à plusieurs niveaux. Il ne s'agit pas seulement de changements économiques ou politiques, mais aussi de discours sociaux et de liens culturels. L'année 1960 se distingue dans ce processus. Cet article se propose d'examiner si ce tournant est également constatable dans les médias au cours des années 60, particulièrement dans la culture populaire, souvent définie comme étant apolitique. Le texte traite de la représentation médiatique de « l'Afrique du Sud et de l'Est » dans les émissions de télévision de divertissement des années 60 en Allemagne de l'Ouest ainsi que de la question des bouleversements ou des continuités dans cette représentation. La décolonisation a-t-elle permis de briser les stéréotypes et d'amener à une représentation plus critique ? Dans son travail, l'auteure analyse deux scènes qui traitent de « l'Afrique ». D'une part, un extrait de l'émission télévisée « Rudi Carrell Show » du 25 mai 1966 sera analysé et d'autre part « Hallo Paulchen » du 2 février 1963. Les deux extraits montrent des modèles intéressants de reproduction de stéréotypes et de clichés sur l'Afrique du Sud et de l'Est. Or, en caricaturant les Africains par le biais de l'humour, ils sont, d'une certaine manière, le reflet de la société blanche occidentale. Ce travail met l'accent sur les structures de pouvoir, les récits et les constructions genrées.

„Mit den Eingeborenen auf besten ‚Barfuß‘ – Repräsentationen ‚Afrikas‘ im Kontext der Dekolonialisierung in der ‚Rudi Carell Show‘ und bei ‚Hallo Paulchen‘

Die Dekolonialisierung fand ihren Höhepunkt 1960 im sogenannten afrikanischen Jahr. Dekolonialisierung beschreibt einen Prozess, der mit antikolonialen Bewegungen in der Kolonialzeit begann und sich auf verschiedenen Ebenen bis heute fortsetzt. Es geht dabei nicht nur um ökonomische oder politische Veränderungen, sondern auch um gesellschaftliche Diskurse und kulturelle Zusammenhänge. Das Jahr 1960 sticht in diesem Prozess hervor. Ob sich dieser Einschnitt auch in der medialen Auseinandersetzung im Laufe der 60er Jahre insbesondere in der häufig als unpolitisch markierten Popkultur wiederfindet, möchte dieses Paper untersuchen. Der Text beschäftigt sich mit der medialen Repräsentation von ‚Süd- und Ost-Afrika‘ im Unterhaltungsfernsehen der 1960er Jahre in Westdeutschland und fragt dabei nach Umbrüchen oder Kontinuitäten in der Repräsentation. Hat die Dekolonialisierung Stereotype aufgebrochen und eine kritischere Darstellung erwirkt? In der Arbeit analysiert die Autorin zwei Szenen, die sich mit ‚Afrika‘ beschäftigen. Zum einen wird ein Ausschnitt der Rudi Carrell Show vom 25.05.1966 analysiert, zum anderen ‚Hallo Paulchen‘ vom 02.02.1963. Beide Ausschnitte zeigen interessante Muster der Reproduktion von Stereotypen und Klischees über Süd- und Ost-Afrika und dennoch arbeiten sie mit witzigen Elementen und halten in gewisser Hinsicht der weißen, westlichen Gesellschaft einen Spiegel vor. Das Paper legt dabei einen Fokus auf Machtstrukturen, Narrative und genderspezifische Konstruktionen.

Hans-Jürgen LÜSEBRINK, Universität des Saarlandes

Mises en scènes identitaires (post-)coloniales pour grand public. Les îles de l’océan Indien (Madagascar, La Réunion, Ile Maurice) dans les expositions universelles des années 1950 et 1960 (Bruxelles, Montréal)

Les expositions universelles ont constitué, depuis le milieu du XIX^e siècle, des forums internationaux atteignant un très vaste public qui remplissaient essentiellement trois fonctions majeures : celle de présenter, à un public populaire étranger, l’identité géographique et culturelle d’un espace ; celle, ensuite, de transférer des connaissances, à travers des artefacts présentés (objets, photographies, films etc.) sur les espaces exposés et se prolongeant dans des publications comme les catalogues et guides officiels ; celle, enfin, de susciter des imaginaires exotiques et des rêves et désirs d’altérité. Cette contribution vise à analyser les formes de représentations de Madagascar, de La Réunion et de l’île Maurice dans les expositions universelles de 1958 à Bruxelles et de 1967 à Montréal, et leur impact social et culturel. Situées à une époque historique charnière, ces deux expositions universelles permettent de saisir les mutations culturelles, politiques et identitaires affectant l’espace des îles de l’océan Indien entre les années 1950, marquées par une mise en cause croissante de la colonisation, et les années 1960-70, caractérisées par la période postcoloniale. Outre les descriptions scéniques des pavillons des îles de l’océan Indien et de leurs dispositifs, les guides et catalogues imprimés, les discours officiels, les compte-rendus dans la presse ainsi que des témoignages autobiographiques de visiteurs formeront le corpus à la base des analyses. Sur le plan méthodologique, l’approche des transferts culturels et l’analyse muséologique sera combinée avec des concepts issus des théories postcoloniales et de la communication interculturelle.

(Post-)koloniale Identitätsinszenierungen für die breite Öffentlichkeit. Die Inseln des Indischen Ozeans (Madagaskar, La Réunion, Mauritius) in den Weltausstellungen der 1950er und 1960er Jahre (Brüssel, Montreal)

Seit Mitte des 19. Jahrhundert stellten die Weltausstellungen internationale Foren dar, die ein sehr breites Publikum erreichten und im Wesentlichen drei wichtige Funktionen erfüllten: die Präsentation der geografischen und kulturellen Identität eines Raumes für ein ausländisches Publikum; die Vermittlung von Wissen durch ausgestellte Artefakte (Objekte, Fotografien, Filme usw.) des zu präsentierenden Raumes und anhand von Publikationen wie Katalogen und offiziellen Reiseführern, und schließlich die Erweckung exotischer Vorstellungswelten sowie von Träumen und Wünschen nach Andersartigkeit. Ziel dieses Beitrags ist es, die Art und Weise der Darstellungen von Madagaskar, La Réunion und Mauritius auf den Weltausstellungen im Jahr 1958 in Brüssel und 1967 in Montreal sowie ihre sozialen und kulturellen Auswirkungen zu analysieren. Diese beiden, an einem historischen Wendepunkt stehenden Weltausstellungen ermöglichen es, die kulturellen, politischen und identitären Veränderungen zu verstehen, die sich auf den Raum der Inseln des Indischen Ozeans zwischen den 1950er Jahren, die von einer zunehmenden Infragestellung der Kolonialisierung geprägt waren, und den 1960/70er Jahren, die durch die postkoloniale Periode gekennzeichnet waren, ausgewirkt haben. Neben den szenischen Beschreibungen der Pavillons der Inseln des Indischen Ozeans und ihrer Einrichtungen bilden gedruckte Reiseführer und Kataloge, offizielle Reden, Presseberichte sowie autobiografische Zeugnisse von Besuchern den Korpus, auf den die Analysen aufbauen. Auf methodologischer Ebene wird der Forschungsansatz des Kulturtransfers und die Museumsanalyse mit Konzepten aus postkolonialen Theorien und der interkulturellen Kommunikation kombiniert.

Valérie MAGDELAINE-ANDRIANJAFITRIMO, Université de La Réunion

Expériences de théâtre populaire à La Réunion (Marc Kichenapanaidou) et à la Martinique (Édouard Glissant et l’IME) dans les années 1970 : réappropriations ultramarines

Le théâtre, en tant qu’expérience totale et sensible, « participe activement soit à la conceptualisation, voire à la création de [la nation], soit à sa remise en question, sa déconstruction, sa délégitimation » (Hopes, 16). Dans les espaces ultramarins comme dans de nombreuses autres zones confrontées à la brutalité coloniale, il a été mobilisé au moment-clé des grandes luttes anticoloniales voire décoloniales post-départementalisation, et des négociations politiques et symboliques majeures qui les ont sous-tendues, portant en particulier sur la volonté de « faire peuple » (Césaire) et d’imposer le créole comme langue. « Le théâtre conscience du peuple » « est l’acte par lequel la conscience collective se voit, et par conséquent se dépasse » (Glissant 1971) et délégitime la nation dominante qui l’a écrasée. Dans les années 1970, l’émergence d’un théâtre populaire s’affirme comme une véritable nécessité que l’on retrouve tant aux Antilles avec l’IME (Institut Martiniquais d’Études conduit par Glissant à partir de 1967) qu’à La Réunion avec les pièces militantes et didactiques de Marc Kichenapanaidou dans la fin des années 1970. Dans les deux cas, le théâtre est amateur, se joue dans des « écarts », transgresse ce qui avait été intégré comme des impossibilités multiples : « monter une pièce avec deux Noirs » (Kichenapanaidou), enlever à « l’élite » de ses prérogatives esthétiques et artistiques, mettre en scène la langue créole dans une forme scénique hybride intégrant texte, chant et danse, rendre compte publiquement d’épisodes majeurs de l’Histoire noire et créole longtemps passés sous silence – *Histoire de Nègre*, Glissant (1971), *L’Esclave*, Kichenapanaidou (1977). Ces pièces

soulèvent certes toutes les ambivalences de la notion d'art ou de théâtre populaire (Faivre). Plus encore, dans le cas de Marc Kichenapanaidou qui nous intéresse ici, leur dimension didactique, voire moralisatrice et normative constitue également leurs limites et recouvre les ambiguïtés des positions idéologiques et religieuses de l'auteur. Toutefois, nous nous attacherons à montrer qu'elles n'en ont pas moins été des actes forts dans le cadre d'une volonté de réappropriations et de différenciations créoles au sein de l'État-nation français, comme dans celle de proposer la dynamique d'une construction identitaire dissidente au sein d'une culture et d'une langue majoritaires. Nous évoquerons rapidement une expérience de théâtre populaire à vocation émancipatrice comparable que l'on trouve à Maurice avec Dev Virahsawmy. Toutefois, nous traiterons ici d'un aspect paradoxalement moins étudié, qui est la tentative de constitution de cette parole théâtrale pratiquement en même temps à La Réunion et en Martinique. La perspective ultramarine s'avère ainsi particulièrement féconde pour « analyser les interconnexions entre les processus politiques de décolonisation et les cultures populaires » (CFP).

Volkstheatererlebnisse in La Réunion (Marc Kichenapanaidou) und Martinique (Édouard Glissant und das IME) in den 1970er Jahren: Überseeische Wiederaneignungen

Das Theater als sinnliches Gesamterlebnis „beteiligt sich aktiv entweder an der Konzeptualisierung und sogar an der Erschaffung [der Nation] oder an ihrer Infragestellung, ihrer Dekonstruktion, ihrer Delegitimierung“ (Hopes, 16). In den überseeischen Gebieten, wie auch in vielen anderen Territorien, die der kolonialen Gewalt ausgesetzt waren, wurde das Theater im Schlüsselmoment der großen antikolonialen bzw. dekolonialen Kämpfe nach der Departementalisierung und den ihnen zugrunde liegenden maßgebenden politischen und symbolischen Verhandlungen mobilisiert, die sich insbesondere auf den Wunsch bezogen, „ein Volk zu bilden“ (Césaire) und das Kreolische als Sprache durchzusetzen. Das „volksbewusste Theater“ „ist der Akt, durch den das kollektive Bewusstsein sich selbst sieht und infolgedessen über sich selbst hinausgeht“ (Glissant 1971) und die dominierende Nation, die dieses unterdrückt hat, delegitimiert. In den 1970er Jahren erweist sich die Entstehung eines Volkstheaters als eine echte Notwendigkeit, die sowohl auf den Antillen mit dem von Glissant ab 1967 geleiteten IME (Institut Martiniquais d'Études) als auch in La Réunion mit den militanten und didaktischen Stücken von Marc Kichenapanaidou in den späten 1970er Jahren festzustellen ist. In beiden Fällen handelt es sich um Amateurtheater, das in „Abweichungen“ aufgeführt wird und das eine Reihe, dem Theater bis dahin innewohnenden, Unmöglichkeiten überschreitet: „ein Stück mit zwei Schwarzen aufführen“ (Kichenapanaidou), der „Elite“ ihre ästhetischen und künstlerischen Vorrechte entziehen, das Kreolische auf eine hybride Art und Weise mittels Text, Gesang und Tanz in Szene setzen, wichtige Ereignisse der schwarzen und kreolischen Geschichte öffentlich darstellen, über die lange Zeit geschwiegen wurde – *Histoire de Nègre*, Glissant (1971), *L'Esclave*, Kichenapanaidou (1977). Diese Stücke rufen zahlreiche Ambivalenzen des Begriffs der Kunst oder des Volkstheaters hervor (Faivre). Im Fall von Marc Kichenapanaidou stellt ihre didaktische oder gar moralisierende und normative Funktion darüber hinaus auch ihre Grenzen dar und beinhaltet die Ambiguitäten der ideologischen und religiösen Einstellungen des Autors. Es soll jedoch gezeigt werden, dass sie nichtsdestotrotz eine bedeutende Rolle im Kontext des Wunsches nach Wiederaneignung und Differenzierung der Kreolen innerhalb des französischen Nationalstaats einnahmen, sowie in dem Bemühen, die Dynamik einer dissidentischen Identitätskonstruktion innerhalb einer Mehrheitskultur und -sprache zu bieten. Außerdem soll kurz auf eine vergleichbare Erfahrung des Volkstheaters mit emanzipatorischer Bedeutung auf Mauritius mit Dev Virahsawmy eingegangen werden. Allerdings soll hier ein paradoxerweise weniger untersuchte Aspekt behandelt werden, nämlich der Versuch der Erschaffung eines Theaters als Sprachrohr, praktisch zur gleichen Zeit in La Réunion und Martinique. Die überseeische Perspektive erweist sich somit als besonders fruchtbar, um „die Verflechtungen zwischen den politischen Prozessen der Dekolonisation und den Populärkulturen zu analysieren“ (CFP).

Benilde MATSINHE & Nathalie NOEL, Escola Superior de Jornalismo, Mozambique et Université de La Réunion

Le *street art* au Mozambique, une mise en exposition des récits décoloniaux

Suite à son indépendance en 1975, le processus de décolonisation du Mozambique a été marqué par une rhétorique post-indépendante du parti socialiste Frelimo. Basée sur « l'Homem Novo », cette idéologie politique s'appuie sur les enjeux d'une épistémologie du sud autour des récits de traduction interculturelle. Cette dernière implique « une déconstruction des restes eurocentristes du colonialisme » que l'on retrouve entre autres, aujourd'hui, dans les productions culturelles comme le *street art*. À travers cette communication, nous montrerons comment l'analyse socio-sémiotique des productions de *street art*, souvent décrit comme « un art militant, engagé et engageant », amène à considérer l'espace urbain comme un média-exposition. L'étude de ce dernier, sous cette perspective, donne à voir et à débattre de l'engagement de collectifs de jeunes artistes, au Mozambique, sur des récits de la décolonisation mis en parallèle à des questions contemporaines comme les inégalités de genres, les luttes environnementales. Nous verrons aussi comment les visites guidées et ateliers de *street art* constituent des outils de médiation culturelle participant à la construction d'une mémoire collective du Mozambique sur la décolonisation.

Street-Art in Mosambik, eine Darstellung dekolonialer Narrative

Nach der Unabhängigkeit im Jahr 1975 war der Prozess der Dekolonisation in Mosambik von einer post-unabhängigen Rhetorik der sozialistischen Partei FRELIMO geprägt. Basierend auf dem „Homem Novo“ stützt sich diese politische Ideologie auf die Herausforderungen einer Epistemologie des Südens rund um die Narrative interkultureller Übersetzung. Letztere impliziert „eine Dekonstruktion der eurozentristischen Überreste des Kolonialismus“, die sich heute unter anderem in kulturellen Produktionen wie der Street-Art wiederfinden lässt. In diesem Beitrag soll aufgezeigt werden, wie die sozio-semiotische Analyse von Produktionen der Street-Art, die oft als „militante, engagierte und engagierende Kunst“ bezeichnet wird, dazu führt, dass der städtische Raum als Ausstellungsmedium betrachtet wird. Die Untersuchung von Street-Art vor diesem Hintergrund ermöglicht, das Engagement von Kollektiven junger Künstler in Mosambik, die sich mit den Narrativen der Dekolonisation auseinandersetzen und diese mit zeitgenössischen Themen wie Geschlechterungleichheiten und Umweltproblemen in Verbindung gebracht haben, aufzuzeigen und darüber zu diskutieren. Außerdem soll gezeigt werden, wie Führungen und Street-Art-Workshops Instrumente der Kulturvermittlung darstellen, die an der Konstruktion eines kollektiven Gedächtnisses in Mosambik über die Dekolonisation mitwirken.

Indrafo RABE, Université de Savoie

Expressions populaires des revendications lors de la crise de mai 1972 à Madagascar : pancartes, caricatures et poésies

La grande île connaît une crise politique majeure en mai 1972. Les manifestations estudiantines à Antananarivo se traduisent par des modes d'expressions populaires nouvelles à Madagascar. Nous nous proposons d'analyser des pancartes et des caricatures réalisées à l'occasion du mouvement de mai 1972, qui ont pu être saisies par la photographie (nos sources sont des photographies de presse). Ces pancartes traduisent la voix du peuple et transcrivent les revendications, les combats des manifestants. Nous présenterons en parallèle des poèmes qui ont été écrits à la suite de la crise de mai 1972 et qui portent les mêmes combats. Ces différents modes d'expressions populaires rendent compte de l'évolution de la représentation de la société malgache de la part de ces nouvelles élites très politisées que sont les étudiants de Tananarive, fortement inspirés par le mai 68 français. Elles traduisent également leurs contradictions. Ainsi, par exemple, en pleine revendication de la « malgachisation », certaines pancartes continuent à être en français. À travers les divers documents que nous avons retrouvés, nous nous efforcerons de montrer les changements qui apparaissent dans la représentation de la société malgache. Ils traduisent les espoirs que porte le mai malgache, mais ne portent-ils pas déjà en eux les germes de l'échec de la Deuxième république ? En effet, on ne pourra pas négliger le fait que ces nouvelles formes d'expression et le message qu'elles portent émanent d'un petit groupe au sein de la société malgache.

Populäre Ausdrucksformen der Forderungen während der Krise im Mai 1972 in Madagaskar: Plakate, Karikaturen und Gedichte

Die Insel Madagaskar erlebt im Mai 1972 eine große politische Krise. Die Studentenproteste in Antananarivo brachten neue Ausdrucksweisen der madagassischen Bevölkerung hervor. Es sollen Plakate und Karikaturen analysiert werden, die für die Demonstration vom Mai 1972 in Madagaskar angefertigt wurden und die fotografisch festgehalten werden konnten (unsere Quellen sind Pressefotos). Diese Plakate geben die Stimme des Volkes wieder und bringen die Forderungen und die Kämpfe der Demonstranten zum Ausdruck. Parallel dazu sollen Gedichte präsentiert werden, die im Anschluss an die Krise im Mai 1972 verfasst wurden und die dieselben Kämpfe widerspiegeln. Diese verschiedenen populären Ausdrucksweisen zeigen die Entwicklung der Darstellung der madagassischen Gesellschaft vonseiten der neuen, stark politisierten Eliten, wie die Studenten von Tananarive, die sich erheblich vom französischen Mai 68 inspirieren ließen. Sie spiegeln ebenfalls ihre Widersprüche wider. So sind zum Beispiel, entgegen der Forderung nach einer „Malgachisierung“, die Botschaften einiger Plakate weiterhin auf Französisch verfasst. Anhand der verschiedenen gefundenen Dokumente soll der Wandel in der Darstellung der madagassischen Gesellschaft aufgezeigt werden. Dieser Wandel spiegelt die Hoffnungen des madagassischen Mai wider, gleichzeitig trägt er allerdings bereits den Keim des Scheiterns der Zweiten Republik in sich. Es darf nämlich nicht übersehen werden, dass diese neuen Ausdrucksformen und die Botschaft, die sie vermitteln, von einer kleinen Gruppe innerhalb der madagassischen Gesellschaft ausgehen.

Anja Marine RAKOTONIRINA, Université de Paris I

De Rabemananjara à Mahaleo : Écrire et dire les désirs d'autonomie des Malgaches

Les mémoires des luttes pour l'indépendance malgache s'organisent autour de quelques dates : l'insurrection de 1947, l'obtention de l'indépendance en 1960 ou encore la remise en question du néocolonialisme en 1972. Divers éléments de la culture populaire contemporaine de l'île ont en réalité émergé en tant qu'outils de contestation durant cette ère des Indépendances. C'est le cas du groupe Mahaleo durant les mobilisations de 1972, qui chante la liberté et l'amour du pays dans un contexte de valorisation de l'identité malgache. Cet article propose une lecture politique de textes courts d'artistes qualifiés aujourd'hui de révolutionnaires ou militants pour l'indépendance. Ce corpus croise différents genres d'écriture de la culture populaire malgache (chansons, poèmes, slogans), afin de faire ressortir les échos et évolutions dans les émotions, références politiques et marges d'expression des artistes. En naviguant entre les poèmes de Jacques Rabemananjara et les chansons de l'artiste Dama, entre l'écrit et l'oral, entre les biographies et les œuvres en elles-mêmes, il s'agira d'interroger les façons d'imaginer les horizons d'indépendance et de capturer les revendications malgaches. Cette analyse sera également l'occasion de questionner l'ancrage de ces textes au sein de la culture populaire contemporaine, afin de saisir les possibles réappropriations que ces productions ont permises.

Von Rabemananjara bis Mahaleo: Schriftliche und mündliche Ausdrücke des Wunsches nach Autonomie der Madagassen

Die Erinnerungen an die Unabhängigkeitskämpfe in Madagaskar sind eng mit folgenden Ereignissen verbunden: der Aufstand von 1947, die Erlangung der Unabhängigkeit im Jahr 1960 und die Infragestellung des Neokolonialismus im Jahr 1972. Verschiedene Elemente der zeitgenössischen Populärkultur der Insel sind zur Zeit der Unabhängigkeit als Mittel des Protests entstanden. Dies ist der Fall bei der Band Mahaleo während der Mobilisierungen von 1972, die in einem Kontext der Aufwertung der madagassischen Identität über Freiheit und Liebe zum Land singt. Dieser Artikel schlägt eine politische Lesart der kurzen Texte von Künstlern vor, die heute als Revolutionäre oder Aktivisten für die Unabhängigkeit bezeichnet werden. Der Korpus setzt sich aus verschiedenen Genres der Populärkultur Madagaskars (Lieder, Gedichte, Slogans) zusammen, um die Wiedergabe und Veränderungen der Emotionen, politischen Bezügen und Ausdrucksspielräume der Künstler herauszuarbeiten. Anhand der Gedichte von Jacques Rabemananjara und den Liedern des Künstlers Dama, also anhand von geschriebener und gesprochener Sprache, sowie anhand der Biografien und der Werke selbst soll die Art und Weise hinterfragt werden, wie sich die Horizonte der Unabhängigkeit präsentierten und wie die Forderungen der madagassischen Bevölkerung zum Ausdruck gebracht wurden. Diese Analyse wird auch die Gelegenheit bieten, die Verankerung dieser Texte innerhalb der zeitgenössischen Populärkultur zu hinterfragen, um die möglichen Wiederaneignungen zu ermitteln, die diese Produktionen ermöglicht haben.

Vilasnee TAMPOE-HAUTIN, Université de La Réunion

Paul Zils (1915-1979) et le cinéma documentaire comme support de la conscience nationale en Inde et au Sri Lanka : l'œuvre singulière d'un cinéaste allemand dans l'océan Indien à l'ère post-indépendante (1950-1975)

L'histoire du cinéma témoigne de la présence de nombreux cinéastes documentaristes œuvrant dans les pays de l'océan Indien, durant la période de décolonisation et d'indépendance. Quelle est la place de ces metteurs en scène de passage, d'origine italienne, espagnole ou allemande, pour lesquels la recherche scientifique porte un intérêt croissant ? Qu'il s'agisse de Giulio Petroni, Franz

Osten, Frederico Serra, ou Paul Zils, dans quelle mesure ces cinéastes ont-ils permis au septième art de devenir un terrain d'entente et de collaboration transculturelles dans ce qui était alors des territoires de l'Empire Britannique en voie de démantèlement ? Un éminent exemple du cinéma-voyageur est le film documentaire. Instigateur des mouvements anti-coloniaux et indépendantistes dans certaines colonies, ou encore inspirateur des cinémas nationaux dans d'autres, le cinéma documentaire se développe en Grande-Bretagne durant les années 1920 grâce aux travaux de réalisateurs, comme John Grierson, qui donnent au genre ses lettres de noblesse. Puis, l'insertion du documentaire, dès les années 1930, au sein des sociétés coloniales britanniques, se produit à des moments clés de leur histoire : la lutte pour l'autonomie politique, la reconquête de l'identité « nationale », la recherche d'un cinéma, dit « national » ou « indigène » pour la mise en vitrine de la culture « locale ». La fonction anthropologique du septième art y connaît donc un succès immédiat... À l'arrière-plan de cette contribution anglaise incontournable, je souhaite porter mon attention sur l'action survenue entre 1946 et 1970 du cinéaste allemand, Paul Zils (1915-1979), perçu comme une figure emblématique du cinéma documentaire indien. Témoin de l'éveil du nationalisme indien, Zils porte à l'écran les images d'une Inde britannique en passe de devenir un État indépendant souverain. Alors que l'œuvre de Zils en Inde a attiré le regard des spécialistes du cinéma, on ne peut en dire autant de ses activités dans l'île voisine. C'est en 1969 qu'il arrive au Sri Lanka, comme conseiller auprès du *Ceylon Government Film Unit* et y poursuit ses activités. La contribution cinématographique de Paul Zils au Sri Lanka, son intérêt pour le bouddhisme et, en particulier, son utilisation du cinéma comme support de la conscience nationale parmi les populations locales feront partie de la discussion. Néanmoins, il convient de préciser que, tout en ouvrant des perspectives intéressantes pour la recherche en cinéma, l'étude de Zils pose avec acuité la problématique de la conservation du patrimoine cinématographique de l'océan Indien, puisqu'une partie non négligeable de ses œuvres a disparu avec le passage du temps.

[Paul Zils \(1915-1979\) und der Dokumentarfilm als Medium zur Förderung des Nationalbewusstseins in Indien und Sri Lanka: Das einzigartige Werk eines deutschen Filmemachers im Indischen Ozean in der Zeit nach der Unabhängigkeit \(1950-1975\).](#)

Die Filmgeschichte zeigt, dass es während der Zeit der Dekolonisation und der Unabhängigkeit zahlreiche Dokumentarfilmer gab, die in den Ländern des Indischen Ozeans gewirkt haben. Welche Rolle spielen diese auf der Durchreise befindlichen Regisseure italienischer, spanischer oder deutscher Herkunft, für die sich die wissenschaftliche Forschung zunehmend interessiert? Ob Giulio Petroni, Franz Osten, Frederico Serra oder Paul Zils - inwiefern haben diese Filmemacher dazu beigetragen, dass die siebte Kunst zu einem Ort der transkulturellen Verständigung und Zusammenarbeit in den Gebieten des sich auflösenden britischen Weltreichs wurde? Ein prominentes Beispiel für das *Cinéma Voyageur* ist der Dokumentarfilm. Der Dokumentarfilm, der in einigen Kolonien die antikolonialen Bewegungen und die Unabhängigkeitsbewegungen hervorbrachte und in anderen die nationalen Kinos inspirierte, entwickelte sich in Großbritannien in den 1920er Jahren dank der Arbeit von Regisseuren wie John Grierson, die dem Genre Anerkennung verschafften. Die Einführung des Dokumentarfilms in den 1930er Jahren in den britischen Kolonialgesellschaften erfolgte in Schlüsselmomenten ihrer Geschichte: dem Kampf um politische Autonomie, der Wiedererlangung der „nationalen“ Identität und der Suche nach einem „nationalen“ oder „einheimischen“ Kino zur Darstellung der „lokalen“ Kultur. Die anthropologische Funktion der siebten Kunst erfreut sich dort also eines unmittelbaren Erfolgs. Vor dem Hintergrund dieses unumgänglichen englischen Beitrags soll der Fokus auf das Wirken des deutschen Filmemachers Paul Zils (1915-1979), der als Schlüsselfigur des indischen Dokumentarfilms gilt, zwischen 1946 und 1970 gelegt werden. Als Zeuge des erwachenden indischen Nationalismus brachte Zils die Bilder eines Britisch-Indiens auf dem Weg zu einem souveränen, unabhängigen Staat auf die Leinwand. Während Zils' Arbeit in Indien die Aufmerksamkeit der Filmspezialisten auf sich gezogen hat, kann man das von seinen Aktivitäten auf der Nachbarinsel nicht behaupten. Im Jahr 1969 kam er als Berater für die Ceylon Government Film Unit nach Sri Lanka und setzte seine Tätigkeit dort fort. Paul Zils' filmischer Beitrag in Sri Lanka, sein Interesse am Buddhismus und insbesondere seine Verwendung des Films als Medium zur Förderung des Nationalbewusstseins unter der einheimischen Bevölkerung werden Teil der Diskussion sein. Dennoch sollte darauf hingewiesen werden, dass diese Untersuchung zu Paul Zils zwar interessante Perspektiven für die Filmforschung eröffnet, aber auch die Problematik der Erhaltung des Filmerebes des Indischen Ozeans aufwirft, da ein nicht unerheblicher Teil seiner Werke im Laufe der Zeit verloren ging.

Christoph VATTER, Friedrich-Schiller-Universität Jena

[Entre mémorial écologique, symbole collectif et personnage d'humour : le dodo dans la culture populaire européenne](#)

Outre les représentations exotiques plutôt générales de plages paradisiaques, le dodo, cet oiseau disparu de l'île Maurice, fait certainement partie des symboles des îles de l'océan Indien les plus connus dans l'imaginaire de l'Europe continentale. Le dodo ne rappelle pas seulement l'exploitation impitoyable de la nature par l'homme et inspire la recherche écologique et biologique, notamment par des spéculations visant à le ramener à la vie par le biais du clonage, mais il occupe surtout une place de choix dans la culture populaire – il est même disponible aujourd'hui comme emoji sur tous les smartphones. L'oiseau emblématique sert ainsi de figure d'identification collective (par exemple dans les armoiries de Maurice) et de support publicitaire (p.ex. pour une bière réunionnaise) dans l'auto-représentation et l'image extérieure des îles de l'océan Indien ; mais, à partir de la fin du 19^e siècle, il a également fait son entrée dans la culture populaire européenne, notamment suite à son apparition comme personnage dans le troisième chapitre d'*Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll (1865). C'est surtout dans le contexte des changements dans l'ensemble médiatique dans « les longues années 1960 » et de la décolonisation que le dronte mauricien a acquis une popularité encore plus grande, entre autres en tant que personnage de télévision. Avec cette présence médiatique, on peut observer un élargissement significatif du profil sémantique rattaché, allant de la représentation comme symbole de l'exploitation destructrice de la nature dans le contexte du colonialisme à celle d'un personnage d'humour maladroit, en passant par celle d'un adorable animal en peluche. Dans ma contribution, j'examinerai les différentes représentations du dodo dans les médias de la culture populaire européenne à l'aide de nombreux exemples, surtout audiovisuels, pour mettre en lumière son potentiel pour le transfert de culture et de savoir entre l'océan Indien et l'Europe continentale dans le contexte de la décolonisation.

[Zwischen ökologischem Mahnmal, Kollektivsymbol und humoristischer Figur: Der Dodo in der europäischen Populärkultur](#)

Neben eher allgemein-unspezifischen exotischen Südsee-Repräsentationen, gehört der Dodo sicherlich zu den bekanntesten Symbolen, die in der Vorstellungswelt Kontinentaleuropas für die Inseln des indischen Ozeans stehen – selbst als Emoji steht er

heute auf allen Smartphones zur Verfügung. Während er in Selbstrepräsentation und Außendarstellung als kollektive Identifikationsfigur – z.B. im Staatswappen von Mauritius - und Werbeträger – wie als Biermarke auf La Réunion – zu fungieren vermag, hat der ausgestorbene Vogel v.a. durch die Dodo-Figur im dritten Kapitel von Lewis Carrolls Alice im Wunderland (1865) ab dem 19. Jahrhundert und vor allem seit den 1950er Jahren Eingang in zahlreiche populärkulturelle Medien – von der Fernsehserie bis zum Film – gefunden, über die vielfältige Bedeutungszuschreibungen erfolgt sind, so dass sich ein breites semantisches Profil entwickelt hat. Dieses reicht von Darstellungen als Sinnbild für den zerstörerischen Raubbau an der Natur im Kontext des Kolonialismus über liebenswertes Kuscheltier bis zur tölpelhaften Witzfigur. In meinem Beitrag werde ich anhand zahlreicher, v.a. audiovisueller Beispiele aus dem populärkulturellen Medienensemble Europas dieses Bedeutungsnetzwerk untersuchen. Dabei soll herausgearbeitet werden, welche Rolle er im Kultur- und Wissenstransfer zwischen dem indischen Ozean und Kontinentaleuropa im Kontext der Dekolonialisierung einnimmt.

Notices biographiques / Biographien

Bardrouine ABDOU NOUHOU est doctorant en Histoire à l'Université de La Réunion sous la direction du Professeur Yvan Combeau. Son sujet de thèse porte sur les « Chansons de luttes politiques et de propagande aux Comores de 1960 à 1996. Entre nationalisme et identité culturelle ». Il a déjà publié des articles scientifiques sur l'orientation de l'art à des fins politiques. Il a aussi participé à plusieurs conférences et colloques internationaux où il a présenté des aspects liés à l'histoire politique et culturelle des Comores.

Bardrouine ABDOU NOUHOU ist Doktorand in Geschichte an der Universität de La Réunion unter der Leitung von Professor Yvan Combeau. Seine Dissertation befasst sich mit dem Thema „Chansons de lutte politiques et de propagande aux Comores de 1960 à 1996. Entre nationalisme et identité culturelle“ (Politische Kampflieder und Propagandalieder auf den Komoren von 1960 bis 1996. Zwischen Nationalismus und kultureller Identität). Er hat bereits wissenschaftliche Artikel über die Ausrichtung der Kunst zu politischen Zwecken veröffentlicht. Außerdem hat er an mehreren internationalen Kolloquien und Konferenzen teilgenommen, auf denen er Aspekte im Zusammenhang mit der Politik- und Kulturgeschichte der Komoren präsentierte.

Mounir ALLAOUI est docteur en Arts, spécialiste en études cinématographiques et audiovisuelles, enseignant-chercheur à l'École Supérieure d'Art de La Réunion (ESAR), unité de recherche APILab, et chercheur associé de l'unité de recherche DIRE. Il enseigne la pratique de la vidéo et du cinéma à l'ESAR. Son travail de vidéaste a été présenté lors des expositions collectives Latitudes 2003 et 2007 à l'Hôtel de ville de Paris, au FRAC (Fond Régional d'Art Contemporain) de Basse-Normandie, au FRAC de La Réunion, à l'académie du film de Beijing (Beijing Film Academy) en 2013 et 2017, et notamment lors de festivals de cinéma à La Réunion, aux Comores et en France Métropolitaine. Il a également signé plusieurs articles sur le cinéma dans le quotidien *Témoignages* (La Réunion) et *La Gazette des Comores* (Comores), et a fondé et co-coordonné la revue *Mondes du cinéma* (éd. LettMotif).

Mounir ALLAOUI Doktor der Künste, Spezialgebiet Filmwissenschaft und audiovisuelle Medien, ist Lehr- und Forschungsbeauftragter an der Ecole Supérieure d'Art de La Réunion (ESAR), Forschungseinheit APILab, und assoziierter Forscher der Forschungseinheit DIRE. Er lehrt an der ESAR Video- und Filmpraxis. Seine Arbeit als Videograf wurde bei den Kollektivausstellungen Latitudes 2003 und 2007 im Hôtel de ville in Paris, im FRAC (Fond Régional d'Art Contemporain) in der Basse-Normandie, im FRAC in La Réunion, in der Pekinger Filmakademie (Beijing Film Academy) in 2013 und 2017 sowie bei Filmfestivals auf La Réunion, den Komoren und in der France Métropolitaine präsentiert. Er hat außerdem mehrere Artikel zum Thema Film in den Tageszeitungen *Témoignages* (La Réunion) und *La Gazette des Comores* (Komoren) verfasst und die Zeitschrift *Mondes du cinéma* (Verlag LettMotif) gegründet und mitkoordiniert.

Morgane ANDRY est docteure en Sciences du Langage et ATER en Sciences de l'Information et de la Communication au sein du LCF, à l'Université de La Réunion. Sa thèse de doctorat, intitulée « Analyse des représentations de La Réunion dans les discours de promotion touristique », a été soutenue en 2022. Son premier article, « Représentation de l'exotisme à travers les vidéos promotionnelles de l'Île de La Réunion Tourisme », a été publié dans les *Carnets de Recherches de l'Océan Indien* (2019). D'autres articles qui interrogent la mise en tourisme de l'insularité sont en cours de publication : « Les discours gastronomiques dans les guides touristiques : un argument publicitaire » ; « Promotion touristique de l'île de La Réunion par le biais du numérique : analyse discursive d'un corpus en perpétuel mouvement valorisant un espace ultramarin » ; « La promotion endogène et exogène du musée de Villèle : entre devoir de mémoire et exotisation d'un territoire » ; « L'altérité dans les guides touristiques consacrés à l'insularité ». Elle s'intéresse également à diverses questions inhérentes aux émojis et à la représentation des locuteurs créolophones sur les réseaux socionumériques.

Morgane ANDRY hat einen Dokortitel in Sprachwissenschaften und ist ATER (temporäre Mitarbeiterin in Forschung und Lehre) in Informations- und Kommunikationswissenschaften am LCF (Forschungslabor für kreolische und französische Sprachräume) der Universität de La Réunion. Die Verteidigung ihrer Doktorarbeit mit dem Titel „Analyse des représentations de La Réunion dans les discours de promotion touristique“ (Analyse der Darstellungen von La Réunion in den Diskursen zur Tourismusförderung) fand im Jahr 2022 statt. Ihr erster Artikel *Représentation de l'exotisme à travers les vidéos promotionnelles de l'île de La Réunion Tourisme* wurde im Jahr 2019 in den *Carnets de Recherches de l'Océan Indien* veröffentlicht. Weitere Artikel, in denen die touristische Erschließung der Insularität analysiert wird, werden in Kürze veröffentlicht: *Les discours gastronomiques dans les guides touristiques: un argument publicitaire*, *Promotion touristique de l'île de La Réunion par le biais du numérique: analyse discursive d'un corpus en perpétuel mouvement valorisant un espace ultramarin*, *La promotion endogène et exogène du musée de Villèle: entre devoir de mémoire et exotisation d'un territoire*, *L'altérité dans les guides touristiques consacrés à l'insularité*. Außerdem beschäftigt sie sich mit verschiedenen Fragen im Zusammenhang mit Emojis und der Darstellung kreolischer Sprecher in den sozialen Netzwerken.

Camila ARÊAS est Maîtresse de Conférences en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de La Réunion et membre du Centre de recherche sur les espaces créoles et francophones (LCF). Ses recherches se situent dans le champ de la sociologie du journalisme, la sémiotique des médias, et les études cinématographiques. Inscrites dans le domaine d'étude « archive et patrimoine », ses recherches ont pour objet les productions médiatiques et culturelles en France (métropole et Outre-Mer) et dans les Amériques (Nord et Sud). Appuyés sur une approche d'analyse sémiotique des discours et images médiatiques, ses travaux explorent la question de l'écriture audiovisuelle de la mémoire et de l'histoire, dans leur rapport au politique. Récemment, Camila Arêas a co-dirigé un projet de recherche sur le Noticiero (<https://noticiero.hypotheses.org>), ainsi que l'ouvrage collectif « Noticiero ICAIC : 30 ans d'actualités cinématographiques à Cuba » (2022).

Camila ARÉAS ist Dozentin für Informations- und Kommunikationswissenschaften an der Université de La Réunion und Mitglied des Centre de recherche sur les espaces créoles et francophones (LCF-UR). Sie forscht im Bereich der Soziologie des Journalismus, der Medienemiotik und der Filmwissenschaften. Im Rahmen des Forschungsbereichs „Archiv und Kulturerbe“ befasst sie sich mit Medien- und Kulturproduktionen in Frankreich (Mutterland und Übersee) und in Nord- und Südamerika. Basierend auf einem Ansatz der semiotischen Analyse von Mediendiskursen und -bildern beschäftigen sich ihre Arbeiten mit der Frage der audiovisuellen Erinnerungs- und Geschichtsschreibung in ihrer Beziehung zum Politischen. Vor Kurzem war Camila Aréas Ko-Leiterin eines Forschungsprojekts zum *Noticiero* (<https://noticiero.hypotheses.org>) sowie Mitherausgeberin des Sammelbands *Noticiero ICAIC : 30 ans d'actualités cinématographiques à Cuba* (2022).

Bruno ARICH-GERZ, Dr. phil., RWTH – Université d'Aix-la-Chapelle. Spécialiste de littérature et des sciences culturelles, ses recherches se concentrent sur l'Afrique australe. Une monographie (*Namibias Postkolonialismen*, 2008), coordination de plusieurs publications et environ 20 contributions à des revues à comité de lecture. Chargé de cours du DAAD (Office allemand d'échanges universitaires) au Zimbabwe en 2013 et 2020. Expert pour le DAAD, NFN (Afrique du Sud), Acta Germanica, eDUSA et autres. « Main coordinator » et directeur de la Summer School « Teaching Transformations. Modern Languages in Sub-Saharan Africa » (Cape Town, octobre 2022, avec UWC).

Bruno ARICH-GERZ, Dr. phil., RWTH Aachen University. Literatur- und Kulturwissenschaftler mit Forschungsschwerpunkten im südlichen Afrika. Eine Monografie (*Namibias Postkolonialismen*, 2008), mehrere Herausgeberschaften und ca. 20 peer-reviewed Journal-Beiträge. DAAD-Kurzzeitdozentur in Zimbabwe 2013 und 2020. Gutachter für DAAD, NFN (Südafrika), Acta Germanica, eDUSA u.a. „Main coordinator“ und Leiter der Summer School „Teaching Transformations. Modern Languages in Sub-Saharan Africa“ (Cape Town, Oktober 2022, mit UWC).

Corinne DUBOIN est Professeure des Universités au Département d'Études du Monde Anglophone et directrice de l'unité de recherche DIRE à l'Université de La Réunion. Ses travaux de recherche et publications portent sur les littératures afro-américaine et afro-caribéenne des XX^e et XXI^e siècles. Ses recherches actuelles se concentrent sur les écrivains contemporains issus de la diaspora africaine et le développement d'une littérature transnationale qui explore l'expérience de l'immigration, ainsi que les enjeux des relations raciales dans l'Amérique du XXI^e siècle. Elle a récemment contribué à *The Encyclopedia of Contemporary American Fiction: 1980-2020*, co-dirigée par S.J. Burn, L. Larkin et P. O'Donnell (Wiley, 2022). Elle co-dirige actuellement avec F. Pellegry et G. Révauger un n^o spécial de la revue angliciste *Alizés : Colonial, Postcolonial, and Decolonial Encounters in the English-Speaking World: Rethinking the Other* (PUI, 2023).

Corinne DUBOIN ist Universitätsprofessorin am Département d'Études du Monde Anglophone (Fachbereich für Studien zur anglophonen Welt) und Leiterin der Forschungseinheit DIRE an der Université de La Réunion. Ihre Forschungsarbeiten und Veröffentlichungen befassen sich mit der afroamerikanischen und afrokaribischen Literatur des 20. und 21. Jahrhunderts. Ihre aktuelle Forschung konzentriert sich auf zeitgenössische SchriftstellerInnen der afrikanischen Diaspora und auf die Entwicklung einer transnationalen Literatur, die sich mit der Erfahrung der Immigration auseinandersetzt, sowie auf die Herausforderungen der Rassenbeziehungen im Amerika des 21. Jahrhunderts. Sie hat kürzlich einen Beitrag für *The Encyclopedia of Contemporary American Fiction: 1980-2020* verfasst, das von S.J. Burn, L. Larkin und P. O'Donnell gemeinsam herausgegeben wurde (Wiley, 2022). Derzeit arbeitet sie zusammen mit F. Pellegry und G. Révauger an der Herausgabe einer Sonderausgabe der anglistischen Zeitschrift *Alizés: Colonial, Postcolonial, and Decolonial Encounters in the English-Speaking World: Rethinking the Other* (PUI, 2023).

Ute FENDLER, chaire « Études romanes littéraires, comparées et culturelles » à l'Université de Bayreuth (Allemagne), co-directrice du Project EXC : „Africa Multiple“, projet de recherche 2019-2024 : „Multiple Artworks – Multiple Indian Ocean.“ (U. Fendler/R./C. Vierke). Publications récentes : „Animating the Future: Storytelling and Super Heroes in Africa“, in Bollig, Michael/Clemens Greiner/Stephan Van Wolputte (eds.) : *African Futures*, Leiden, Brill, 2022, 237-250 ; avec Elena Brugioni: „Islands, Theory and the Postcolonial Environment: Reading the Work of Khal Torabully.“, in *Portuguese Studies*, Vol. 37, n^o2, 2021, 165-177, <https://doi.org/10.5699/portstudies.37.2.0165> ; « Métamorphoses : les spectres des frontières », in Margot Brink (éd.): Dossier : « Les frontières d'Europe dans l'océan Indien : Interventions littéraires, artistiques et scientifiques dans le conflit autour de Mayotte », *Lendemain* 178/179, 2020, 14-23 ; „Lusophone Filmmaking in the realm of transnational African cinemas: from 'global ethnic' to 'global aesthetics'“, in Livia Apa/ Paulo de Sousa Aguiar de Medeiros: *New Essays on Contemporary Lusophone African Film: Transnational Communities/ Alternative Modernities*. Routledge, 2020, 33-51; « Imaginaires des Îles. Imaginaires Cosmopolites », in Malela, Buata/Andrzej Rabsztyń (eds.), *Les représentations sociales des îles dans les discours littéraires francophones*, Paris, Cerf, 2018, 49-64 ; « Cinéma populaire, Cinéma de genre, Cinéma de masse ? », in Fendler/Mbaye, *Archeology of the Future*, München, AVM, 2018, 25-36.

Ute FENDLER, Lehrstuhl für Romanische und vergleichende Literatur- und Kulturwissenschaften, Universität Bayreuth (Deutschland); Kosprecherin des Exzellenzclusters „Africa Multiple“, Projekt 2019-2024: „Multiple Artworks – Multiple Indian Ocean.“ (U. Fendler/R. Tchokothe/C. Vierke). Publikationen (Auswahl): *Animating the Future: Storytelling and Super Heroes in Africa*. In: Bollig, Michael/Clemens Greiner/Stephan Van Wolputte (Hg.): *African Futures*. Leiden, Brill, 2022, 237-250; mit Elena Brugioni: *Islands, Theory and the Postcolonial Environment: Reading the Work of Khal Torabully*, in *Portuguese Studies* Vol. 37, n^o2, 2021, 165-177, <https://doi.org/10.5699/portstudies.37.2.0165>; *Métamorphoses: les spectres des frontières*, in Margot Brink (Hg.): *Dossier: Les frontières d'Europe dans l'océan Indien: Interventions littéraires, artistiques et scientifiques dans le conflit autour de Mayotte*. *Lendemain* 178/179, 2020, 14-23; *Lusophone Filmmaking in the realm of transnational African cinemas: from „global ethnic“ to „lobal aesthetics“*, in Livia Apa/ Paulo de Sousa Aguiar de Medeiros: *New Essays on Contemporary Lusophone African Film: Transnational Communities/ Alternative Modernities*. Routledge, 2020, 33-51; *Imaginaires des Îles. Imaginaires Cosmopolites*, in Malela, Buata/Andrzej Rabsztyń (Hg.), *Les représentations sociales des îles dans les discours littéraires francophones*, Paris, Cerf, 2018, 49-64; *Cinéma populaire, Cinéma de genre, Cinéma de masse?*, in Fendler/Mbaye, *Archeology of the Future*. München: AVM, 2018, 25-36.

David GAGNEUR, Titulaire d'une thèse de doctorat d'histoire contemporaine, ses travaux portent sur l'histoire politique, l'histoire coloniale, l'histoire des familles et plus récemment sur l'histoire par l'image et dans l'image. Il est le directeur de l'Icnothèque historique de l'océan Indien, un service culturel numérique et innovant créé en 2011, dont l'objectif est de dématérialiser le patrimoine iconographique pour le diffuser sur tous les réseaux connectés. Son expertise couvre principalement l'ingénierie documentaire, la numérisation des fonds iconographiques et le développement d'usages culturels innovants du patrimoine culturel. Depuis 2017, il inscrit plus largement ses actions dans des projets de développement régional et international via les technologies numériques. Auteur de plusieurs articles sur l'histoire politique coloniale dans les îles du sud-ouest de l'océan Indien, il a également assuré le commissariat de nombreuses expositions temporaires et expositions virtuelles et assure des formations dans plusieurs pays étrangers.

David GAGNEUR promovierte in Zeitgeschichte und beschäftigt sich mit politischer Geschichte, Kolonialgeschichte, Familiengeschichte und in jüngerer Zeit mit Geschichte durch Bilder und im Bild. Er ist Leiter der Historischen Ikonothek des Indischen Ozeans, einem 2011 gegründeten digitalen kulturellen Service, dessen Ziel es ist, das ikonografische Erbe zu entmaterialisieren, um es in allen zur Verfügung stehenden Netzwerken zu verbreiten. Seine Expertise umfasst vor allem das Dokumentenmanagement, die Digitalisierung von ikonografischen Beständen und die Entwicklung innovativer kultureller Nutzungen des Kulturerbes. Seit 2017 widmet er sich vor allem regionalen und internationalen Entwicklungsprojekten über digitale Technologien. Er ist Autor mehrerer Artikel über die politische Kolonialgeschichte auf den Inseln des südwestlichen Indischen Ozeans und hat zahlreiche temporäre und virtuelle Ausstellungen kuratiert. Des Weiteren bietet er Schulungen im Ausland an.

Frédéric GARAN est agrégé et Maître de Conférences en Histoire contemporaine à l'Université de La Réunion, chercheur à l'OIES-CRESOI, chercheur associé au CRHIA (Nantes) et à TEMOS (Bretagne Sud). Il a enseigné au Maroc et à Madagascar entre 1993 et 2008. Après une thèse consacrée aux photographies de missionnaires en Chine, il a réalisé plusieurs travaux sur les anciens combattants de l'armée française au Maroc, au Sénégal, au Niger et à Madagascar. Ses recherches sont maintenant centrées sur Madagascar, durant la période coloniale. Il prépare une HDR sur le tourisme colonial à Madagascar.

Frédéric GARAN ist Dozent für Zeitgeschichte an der Universität de La Réunion, Forscher beim OIES-CRESOI, assoziierter Forscher bei CRHIA (Nantes) und TEMOS (Bretagne). Von 1993 bis 2008 lehrte er in Marokko und Madagaskar. Nach einer Dissertation über Fotografien von Missionaren in China verfasste er mehrere Arbeiten über Veteranen der französischen Armee in Marokko, Senegal, Niger und Madagaskar. Derzeit konzentrieren sich seine Forschungen auf Madagaskar während der Zeit des Kolonialismus. Er arbeitet an einer Habilitationsschrift über den kolonialen Tourismus in Madagaskar.

Reinhold HARGASSER est enseignant agrégé au département d'allemand et directeur de la Maison des Langues de l'Université de La Réunion. Plusieurs publications sur la civilisation et l'histoire allemandes ainsi qu'en sciences de l'éducation: « Les manifestations du lien colonial dans le Deutsche Kolonialzeitung », in Attia et Malzner (éds.), *Sur les traces du colonialisme* (PUI, 2021) ; « Urbanisme et histoire de la ville de Berlin de 1945 et après 1989 », in *Berlin, Destructures, reconstructions et vie artistique depuis 1945* (Berlin, CDNP, 2013) ; « Les Pirates, un parti éphémère ? », in *Revue Allemagne d'aujourd'hui* (Oct./Nov. 2013) ; « L'héritage, une dynamique sans fin / Heritage, an endless dynamic » avec Chalmel, Dubois, Sieh, in *Actes du symposium International Europe, Amériques – L'éducation entre héritage et modernité, Synthèse de l'Atelier 1*, Actes du symposium international de Waldersbach, édition bilingue français, anglais, Strasbourg, Musée Oberlin, Université de Rouen (2010) ; « Homme et pédagogue entre pluralisme et unité », in *Actes du colloque Quelle idée de l'homme pour le pédagogue*, Vannes, 30 juin-2 juillet 2005.

Reinhold HARGASSER ist Akademischer Rat der Germanistik und Leiter des Sprachenzentrums der Universität de La Réunion. Mehrere Veröffentlichungen zur Landeskunde und Geschichte Deutschlands sowie in der Erziehungswissenschaft: *Les manifestations du lien colonial dans le Deutsche Kolonialzeitung*, in Attia & Malzner (Hg.), *Sur les traces du colonialisme* (PUI, 2021) ; *Urbanisme et histoire de la ville de Berlin de 1945 et après 1989*, in *Berlin, Destructures, reconstructions et vie artistique depuis 1945* (Berlin, CDNP, 2013) ; *Les Pirates, un parti éphémère ?*, in *Revue Allemagne d'aujourd'hui* (Okt./Nov. 2013) ; *L'héritage, une dynamique sans fin / Heritage, an endless dynamic*, mit Chalmel, Dubois, Sieh, in *Actes du symposium International Europe, Amériques – L'éducation entre héritage et modernité, Synthèse de l'Atelier 1*, *Actes du symposium international de Waldersbach*, édition bilingue français, anglais, Strasbourg, Musée Oberlin, Université de Rouen (2010) ; *Homme et pédagogue entre pluralisme et unité*, in *Actes du colloque Quelle idée de l'homme pour le pédagogue*, Vannes, 30. Juni - 2. Juli 2005.

Géraldine HENNEQUIN-JOULIA est diplômée en Histoire de l'Art et Médiation culturelle ainsi qu'en Communication. En plus d'une solide expérience dans le journalisme, elle a fait valoir ses compétences dans le milieu culturel en France, notamment dans le domaine muséal. Elle a fait partie de la rédaction de Radio One, en 2012 avec le lancement des radios privées. Directrice des opérations de l'ex-Salon International du Livre, Confluences, elle collabore toujours à des projets d'édition à Maurice. Son domaine de prédilection est le commissariat d'exposition. Elle a agi comme curatrice pour de nombreux projets dont *Porwi by Light* et la rétrospective de Pierre Argo. Depuis ces cinq dernières années, elle consacre son énergie à l'orientation des jeunes vers des parcours d'excellence dans le domaine des Arts. Elle mobilise son énergie pour les projets en lien avec la conservation et la valorisation du patrimoine.

Géraldine HENNEQUIN-JOULIA hat einen Abschluss in Kunstgeschichte und Kulturvermittlung sowie in Kommunikation. Neben einer soliden Erfahrung im Journalismus hat sie ihre Fähigkeiten in der Kulturszene in Frankreich, insbesondere im Museumsbereich, unter Beweis gestellt. Sie war Mitglied der Redaktion von Radio One im Jahr 2012 mit der Einführung der Privatradios. Als Leiterin der Organisation der ehemaligen internationalen Buchmesse *Confluences* wirkt sie noch immer an Editionsprojekten in Mauritius mit. Ihr Spezialgebiet ist das Kuratieren von Ausstellungen. Sie hat als Kuratorin für zahlreiche Projekte gewirkt, darunter *Porwi by Light* und die Retrospektive von Pierre Argo. In den letzten fünf Jahren hat sie junge Menschen bei der Orientierung ihres akademischen Werdeganges im Bereich der Kunst beraten und unterstützt. Sie setzt sich für Projekte ein, die mit der Erhaltung und Aufwertung des Kulturerbes in Verbindung stehen.

Bernard IDELSON est Professeur en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de La Réunion et membre du Laboratoire de recherche sur les espaces Créoles et Francophones (LCF-UR 8143). Abordés au prisme d'approches socio-biographiques, ses travaux portent principalement sur les espaces publics médiatiques, les frontières du journalisme, les liens entre médias numériques et territoires. Ses recherches tentent de saisir en diachronie les transformations et les mutations des médias réunionnais et indianocéaniques, à partir de leur archéologie et d'une sociologie des groupes professionnels qui les animent. Ses recherches proposent de révéler les dynamiques communicationnelles à l'œuvre dans ces espaces insulaires, en tenant compte des technologies et des dispositifs numériques, mais sans les considérer comme surdéterminantes dans les processus d'évolution. Il est l'auteur de 70 publications scientifiques dans le champ des études sur le journalisme.

Bernard IDELSON ist Professor für Informations- und Kommunikationswissenschaften an der Universität de La Réunion und Mitglied des Laboratoire de recherche sur les espaces Créoles et Francophones (LCF-UR 8143) [Forschungslabor für kreolische und französische Sprachräume]. Seine Arbeiten folgen soziobiografischen Ansätzen und befassen sich hauptsächlich mit medialen, öffentlichen Räumen, den Grenzen des Journalismus und den Verbindungen zwischen digitalen Medien und Territorien. Er versucht anhand eines diachronischen Ansatzes in seinen Forschungen, die Transformationen und den Wandel der Medien auf La Réunion und im Indischen Ozean basierend auf ihrer Archäologie und einer Soziologie der Berufsgruppen, die diese Veränderungen herbeigeführt haben, zu verstehen. Seine Forschungen verfolgen das Ziel, die kommunikativen Dynamiken dieser Inseln aufzudecken, unter Berücksichtigung der digitalen Technologien und Mittel, ohne diesen jedoch eine zu bestimmende Rolle in den Entwicklungsprozessen zuzuschreiben. Er hat 70 wissenschaftliche Publikationen im Bereich der Journalismusforschung verfasst.

Issa KANTÉ est Maître de Conférences en Linguistique anglaise et contrastive à l'Université de La Réunion et est membre de l'équipe de recherche DIRE (Déplacements Identités Regards Écritures). Adoptant une approche cognitive et fonctionnelle, ses travaux de recherche s'inscrivent dans l'interface syntaxe/sémantique, en linguistique contrastive anglais-français, et en analyse critique du discours (Critical Discourse Analysis) – portant notamment sur le discours (géo)politique et académique. Ses principaux thèmes de recherche sont : la complémentation en that/que, les marqueurs discursifs et référentiels, la modalité lexicale, la métonymie/métaphore, les idéologies politiques et linguistiques, les stratégies et constructions de (dé)focalisation (foregrounding/backgrounding), etc.

Issa KANTÉ ist Dozent für englische und kontrastive Linguistik an der Universität de La Réunion und Mitglied des Forschungsteams DIRE (Déplacements Identités Regards Écritures). Er forscht an der Schnittstelle zwischen Syntax und Semantik, in der kontrastiven Linguistik Englisch-Französisch und in der Kritischen Diskursanalyse (Critical Discourse Analysis) und verfolgt dabei einen kognitiven und funktionalen Ansatz. Seine Forschungsarbeiten befassen sich insbesondere mit (geo-)politischen und akademischen Diskursen. Seine Forschungsschwerpunkte sind: Komplementierung von that/que, diskursive und referentielle Marker, lexikalische Modalität, Metonymie/Metapher, politische und sprachliche Ideologien, Strategien und Konstruktionen der (De-)Fokalisierung (foregrounding / backgrounding).

Sonja KMEC est Professeure d'histoire et des études culturelles à l'Université du Luxembourg depuis 2010. Elle a fait des études d'histoire à Paris IV-Sorbonne, Durham et Oxford. Sa recherche porte sur les politiques identitaires, les études de genre, les mouvements sociaux ainsi que les études mémorielles et les études des cimetières. Elle a co-édité les livres suivants : *Mobilities in Life and Death. Negotiating room for migrants and minorities in European cemeteries* (Imiscoe Research Series), Springer 2023; *Concession à perpétuité? Cultures funéraires au Luxembourg et dans les régions voisines* (Capybarabooks, 2019) ; *Femmes et genre au Luxembourg depuis 1940* (Capybarabooks, 2018) ; *Identitätsbildung und Partizipation im 19. und 20. Jahrhundert. Luxemburg im europäischen Kontext* (Peter Lang, 2016) ; *Histoire partagée – Mémoire divisée. Erinnerungskultur in grenzüberschreitender Perspektive* (universaar, 2016) ; *Spaces and Identities in Border Regions. Politics – Media – Subjects* (transcript, 2016) ; *Tourists and Nomads: Amateur Images of Migration* (Jonas Verlag, 2012).

Sonja KMEC ist seit 2010 Professorin für Geschichte und Kulturwissenschaften an der Universität Luxemburg. Sie hat Geschichte in Paris IV-Sorbonne, Durham und Oxford studiert. Ihre Forschungsschwerpunkte sind Identitätspolitik, *Gender Studies*, soziale Bewegungen sowie *Memorial Studies* und Friedhofsstudien. Sie ist Mitherausgeberin der folgenden Bücher: *Mobilities in Life and Death. Negotiating room for migrants and minorities in European cemeteries* (Imiscoe Research Series), Springer 2023; *Concession à perpétuité? Cultures funéraires au Luxembourg et dans les régions voisines*, Capybarabooks, 2019; *Frauen und Geschlecht in Luxemburg seit 1940*, Capybarabooks, 2018; *Identitätsbildung und Partizipation im 19. und 20. Jahrhundert. Luxemburg im europäischen Kontext*, Peter Lang, 2016; *Geteilte Geschichte - Geteilte Erinnerung. Erinnerungskultur in grenzüberschreitender Perspektive*, universaar, 2016; *Spaces and Identities in Border Regions. Politics – Media – Subjects* transcript, 2016; *Tourists and Nomads: Amateur Images of Migration*, Jonas Verlag, 2012.

Marie KOLLEK a étudié la sociologie internationale comparative (MA), les sciences politiques (BA & MA) ainsi que sciences islamiques (BA) à la Christian-Albrechts-Universität zu Kiel, à l'Université d'Aberdeen et à l'Université de Bretagne Occidentale. Elle obtient son master en 2020 avec un mémoire sur les constructions des identités et sur l'antiféminisme des terroristes d'extrême-droite. Ses thèmes de spécialisation sont la recherche du discours, la théorie postcoloniale ainsi que les perspectives poststructuralistes et critiques du pouvoir. Depuis 2022, elle est doctorante dans le projet DFG/FNR « Postkoloniale Popkulturen in Belgien, Deutschland und Frankreich. La représentation de l'Afrique subsaharienne dans l'ensemble médiatique durant des années 1960 dans le contexte de la décolonisation ».

Marie KOLLEK studierte Internationale vergleichende Soziologie (MA), Politikwissenschaft (BA & MA) und Islamwissenschaft (BA) an der Christian-Albrechts-Universität zu Kiel, der University of Aberdeen und der Universität de Bretagne Occidentale. Ihr Studium schloss sie 2020 mit einer Arbeit zu Identitätskonstruktionen und Antifeminismen rechtsterroristischer Attentäter ab. Ihre Schwerpunkte sind Diskursforschung, Postkoloniale Theorie sowie machtkritische und poststrukturalistische Perspektiven. Seit 2022

ist sie Doktorandin im DFG/FNR Projekt, „Postkoloniale Popkulturen in Belgien, Deutschland und Frankreich. Zur Repräsentation Subsahara-Afrikas im Medienensemble der langen 1960er Jahre im Kontext der Dekolonialisierung“.

Hans-Jürgen LÜSEBRINK est, depuis 1993, Professeur à l'Université de la Sarre (Allemagne), Chaire d'Études Culturelles Romanes et de Communication Interculturelle ; depuis avril 2018 professeur senior ; Doctorats en philologie romane (Bayreuth, 1981) et histoire (EHESS, Paris, 1984), Prix Diefenbaker du Conseil des Arts du Canada (2001). Domaines de recherche : littératures et cultures francophones hors d'Europe ; littératures et médias du 18^e siècle ; dimensions transculturelles de l'encyclopédisme français, 1680-1800. Derniers ouvrages e.a. : Susanne Greilich/ Hans-Jürgen Lüsebrink (éds.) : *Écrire l'encyclopédisme, du XVIII^e siècle à nos jours*. Paris 2020; Clorinda Donato/ Hans-Jürgen Lüsebrink (éds.): *Translation and Transfer of Knowledge in Encyclopedic Compilations, 1680-1830*. Toronto 2021 ; Christophe Charle/Hans-Jürgen Lüsebrink/York-Gothart Mix (éds.) : *La transculturalité des espaces nationaux en Europe (XVIII^e-XIX^e siècles)*. Traductions, transferts culturels et instances de médiations. Göttingen 2017.

Hans-Jürgen LÜSEBRINK ist seit 1993 Professor an der Universität des Saarlandes, Lehrstuhl für Romanische Kulturwissenschaft und Interkulturelle Kommunikation; seit April 2018 Seniorprofessor; Promotion in romanischer Philologie (Bayreuth, 1981) und Geschichte (EHESS, Paris, 1984), Diefenbaker-Preis du Conseil des Arts du Canada (2001). Forschungsschwerpunkte: frankophone Literaturen und Kulturen außerhalb Europas; Literaturen und Medien des 18. Jahrhunderts; transkulturelle Dimensionen des französischen Enzyklopädismus, 1680-1800. Letzte Publikationen u.a.: Susanne Greilich/ Hans-Jürgen Lüsebrink (Hg.): *Écrire l'encyclopédisme, du XVIII^e siècle à nos jours*. Paris 2020; Clorinda Donato/ Hans-Jürgen Lüsebrink (Hg.): *Translation and Transfer of Knowledge in Encyclopedic Compilations, 1680-1830*. Toronto 2021; Christophe Charle/Hans-Jürgen Lüsebrink/York-Gothart Mix (Hg.): *La transculturalité des espaces nationaux en Europe (XVIII^e -XIX^e siècles)*. Traductions, transferts culturels et instances de médiations. Göttingen 2017.

Laurence MACÉ est conservatrice en chef des bibliothèques, spécialiste du patrimoine imprimé de l'océan Indien, notamment celui de La Réunion. Directrice de la Bibliothèque départementale de La Réunion de 2008 à 2017, elle est désormais responsable de la bibliothèque droit-lettres de l'université de La Réunion et du CollEx (collection d'excellence) Océan Indien. Soutien et actrice de la filière du livre de sa région, elle est l'auteur de plusieurs articles consacrés à son domaine de prédilection.

Laurence MACÉ ist Hauptkonservatorin an Bibliotheken und Spezialistin für das gedruckte Kulturerbe des Indischen Ozeans, insbesondere von La Réunion. Von 2008 bis 2017 war sie Direktorin der Bibliothèque départementale de La Réunion und ist nun verantwortlich für die Bibliothèque droit-lettres der Universität de La Réunion und das CollEx (collection d'excellence) Océan Indien. Sie ist Unterstützerin und Akteurin der Buchbranche in ihrer Region und veröffentlichte mehrere Artikel zu diesem Thema.

Valérie MAGDELAINE-ANDRIANJAFITRIMO est Maîtresse de Conférences en littératures francophones à l'Université de La Réunion, membre du laboratoire LCF. Rédactrice en chef de la revue *Nouvelles Études Francophones - NEF* de 2014 à 2021. Directrice des Presses Universitaires Indianocéaniques de l'Université de La Réunion depuis 2018. Francophoniste spécialisée dans les littératures de l'océan Indien, les littératures de la diaspora indienne dans les Caraïbes et l'océan Indien, les problématiques postcoloniales liées aux questions des dominations et des résistances, aux questions de « races, nations, classes » et aux études de genres. Elle a co-dirigé, dirigé et publié de nombreux articles dans ces domaines d'études dont, Interculturel francophonies « Écrivaines de l'Île Maurice et de La Réunion, "Tisser des fils épars" » (2016), ou en co-direction avec G. Armand et Y. Parisot, *TRÓPICS*, n°4, *Discours artistiques du contemporain au prisme de l'océan Indien : fictions, critique et politiques* (2018). Elle dirige actuellement avec Magali Compan (William and Mary) le volume *Convergences océanes : ces océans qui nous habitent* (2023).

Valérie MAGDELAINE-ANDRIANJAFITRIMO ist Dozentin für frankophone Literaturen an der Universität de La Réunion und Mitglied der Forschungsgruppe LCF. Von 2014 bis 2021 war sie Chefredakteurin der Zeitschrift *Nouvelles Études Francophones – NEF*. Seit 2018 ist sie Leiterin der *Presses Universitaires Indianocéaniques* der Universität de La Réunion. Sie ist Frankophonistin mit Spezialisierung auf die Literaturen des Indischen Ozeans, die Literaturen der indischen Diaspora in der Karibik und im Indischen Ozean, auf postkoloniale Problematiken im Zusammenhang mit Fragen der Herrschaft und des Widerstands, auf Fragen von „Rassen, Nationen, Klassen“ sowie auf *Gender Studies*. Sie hat zahlreiche Artikel in diesen Forschungsbereichen mit herausgegeben, herausgegeben und veröffentlicht, darunter *Interculturel francophonies, Écrivaines de l'Île Maurice et de La Réunion, Tisser des fils épars* (2016), oder als Mitherausgeberin mit G. Armand und Y. Parisot, *TROPICS*, Nr. 4, *Discours artistiques du contemporain au prisme de l'océan Indien : fictions, critique et politiques* (2018). Derzeit leitet sie zusammen mit Magali Compan (William and Mary) den Band *Convergences océanes : ces océans qui nous habitent* (2023).

Sonja MALZNER, Maîtresse de Conférences à l'Université de Rouen, fait actuellement partie du groupe de recherche *popkult60* via un rattachement de quatre ans en tant que postdoc à l'Université du Luxembourg. Elle travaille sur l'histoire culturelle, notamment dans le domaine des relations entre l'Europe et l'Afrique (post)coloniale ainsi que sur des questions d'intermédialité. Son projet actuel porte sur les expressions populaires du discours touristique sur l'océan Indien à l'époque des indépendances en France, en Allemagne et en Grande-Bretagne. Dernières publications : avec Sandie Attia (éds.), *Sur les traces du colonialisme. Le Fonds Polényk en textes et en images* (PUI, 2021) ; avec Anne Peiter (éds.), *Der Träger. Zu einer „tragenden“ Figur der Kolonialgeschichte*. Bielefeld (transcript, 2018).

Sonja MALZNER, Dozentin an der Universität Rouen-Normandie, ist derzeit Teil der Forschungsgruppe *popkult60* an der Universität Luxemburg. Sie arbeitet im Bereich der Kulturgeschichte, insbesondere über europäische Repräsentationen des (post-)kolonialen Afrika, sowie zu Fragen der Intermédialität. Ihr aktuelles Projekt befasst sich mit populären Ausdrucksformen des touristischen Diskurses über den Indischen Ozean in der Zeit der Dekolonisierung in Frankreich, Deutschland und Großbritannien. Letzte Veröffentlichungen: mit Sandie Attia (Hg.): *Sur les traces du colonialisme. Le Fonds Polényk en textes et en images*. Saint Denis de

La Réunion, PUI, 2021; mit Anne Peiter (Hg.): *Der Träger. Zu einer „tragenden“ Figur der Kolonialgeschichte*. Bielefeld: transcript, 2018.

Benilde MATSINHE est Professeure et chercheuse en communication à l'Escola Superior de Jornalismo au Mozambique. Elle intervient aussi comme consultante dans le domaine de la communication pour le changement social et comportemental. Elle écrit des articles journalistiques pour des publications au Portugal et en Norvège. Elle a de l'expérience dans la production de contenu et de matériel de communication sur la santé, le genre, la culture et les droits de l'homme.

Benilde MATSINHE Professorin und Forscherin für Kommunikation an der Escola Superior de Jornalismo in Mosambik. Sie ist außerdem als Beraterin im Bereich der Kommunikation zum sozialen Wandel und zur Verhaltensänderung tätig und schreibt journalistische Artikel für Publikationen in Portugal und Norwegen. Sie hat Erfahrung in der Produktion von Inhalten und Kommunikationsmaterialien zu Gesundheit, Gender, Kultur und Menschenrechten.

Nathalie NOEL est Maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication au laboratoire de recherche sur les espaces créoles et francophones (LCF-UR 7390) à l'université de La Réunion. Spécialiste de la médiation culturelle, des patrimoines et de la communication des organisations, elle a co-créé l'observatoire des pratiques culturelles à La Réunion (OPCRUN).

Nathalie NOEL, Dozentin für Informations- und Kommunikationswissenschaften. Forschungsgruppe für kreolische und französische Sprachräume (LCF-UR 7390) an der Universität de La Réunion. Spezialistin für Kulturvermittlung, Kulturerbe und Organisationskommunikation. Sie ist Mitbegründerin des observatoire des pratiques culturelles à La Réunion (OPCRUN) [Forschungsinstitut für kulturelle Praktiken auf La Réunion].

Indrafo RABE est titulaire d'un double master en anthropologie et écologie de l'Université Catholique de Madagascar en 2021 sur l'étude de l'agriculture traditionnelle et l'évolution de l'urbanisation dans la plaine de Laniera et de « Belanitra » Antananarivo-Madagascar. Elle est également titulaire d'un master en histoire (parcours océan Indien : sociétés, cultures, pouvoir) à l'Université de La Réunion en 2022 (sujet : histoire du communisme dans l'océan Indien en mettant en avant l'étude des relations du Parti Communiste Réunionnais avec Madagascar en 1975 et 1976). Actuellement chargée d'étude historique à la Direction des Affaires Culturelles de La Réunion dans le Service Régional d'Archéologie (SRA), elle prépare une thèse de doctorat en histoire politique et culturelle contemporaine, sous la Direction de Frédéric Turpin et Frédéric Garan à l'Université Savoie Mont-Blanc, sur l'histoire du communisme dans l'océan Indien de 1970 aux années 1990. Elle s'intéresse particulièrement aux cultures politiques de l'Indianocéanie, aux processus identitaires, aux idéologies politiques et supports archivistiques.

Indrafo RABE hat 2021 einen Doppelmasterabschluss in Anthropologie und Ökologie an der Universität Catholique de Madagascar zum Thema der traditionellen Landwirtschaft und der Entwicklung der Urbanisierung der Ebene von Laniera und „Belanitra“ in Antananarivo, Madagaskar, gemacht. 2022 hat sie außerdem einen Masterabschluss in Geschichte (Studienrichtung Indischer Ozean: Gesellschaften, Kulturen, Macht) an der Universität de La Réunion erworben (Thema: Geschichte des Kommunismus im Indischen Ozean mit Schwerpunkt auf der Untersuchung der Beziehungen der Kommunistischen Partei Réunions zu Madagaskar in den Jahren 1975 und 1976). Derzeit ist sie als Studienbeauftragte für Geschichte bei der Direction des Affaires Culturelles de La Réunion im Service Régional d'Archéologie (SRA) tätig und arbeitet an einer Doktorarbeit in zeitgenössischer Politik- und Kulturgeschichte unter der Leitung von Frédéric Turpin und Frédéric Garan an der Université Savoie Mont-Blanc über die Geschichte des Kommunismus im Indischen Ozean von 1970 bis in die 1990er Jahre. Ihr besonderes Interesse gilt den politischen Kulturen im Indischen Ozean, Identitätsprozessen, politischen Ideologien und Archivmaterialien.

Anja Marine RAKOTONIRINA Après une formation en histoire et en science politique à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, elle poursuit actuellement une première année de doctorat en science politique au sein de ce même établissement. Elle a pu travailler sur la diaspora malgache ou encore l'apprentissage de l'histoire malgache au sein des lycées et collèges à Madagascar. Aujourd'hui, son travail en thèse porte sur la fabrication d'un récit historique postcolonial, se concentrant sur deux dates qui constituent deux temps notables de revendication d'indépendance face à la présence française : l'insurrection de mars 1947 et les manifestations de 1972. En suivant ces deux objets et les récits qui en sont faits, du plus officiel au discret, il s'agira de saisir quels sont les porteurs des mémoires légitimés, les oublis organisés et les productions d'ordres de l'indépendance malgache.

Anja Marine RAKOTONIRINA Nach einem Studium der Geschichte und Politikwissenschaft an der Universität Paris 1 Panthéon-Sorbonne strebt Anja Marine Rakotonirina derzeit eine Promotion im ersten Jahr in Politikwissenschaft an derselben Hochschule an. Sie hat sich unter anderem mit der madagassischen Diaspora und der Vermittlung der Geschichte Madagaskars im Unterricht an Gymnasien in Madagaskar beschäftigt. Heute befasst sie sich in ihrer Doktorarbeit mit der Erschaffung eines postkolonialen, historischen Narratives, wobei sie sich auf zwei Daten konzentriert, die zwei wichtige Ereignisse der Forderung nach Unabhängigkeit von der französischen Präsenz darstellen: der Aufstand im März 1947 und die Demonstrationen von 1972. Anhand dieser beiden Ereignisse und deren Erzählungen, von den offiziellsten bis zu den diskretesten, sollen die Träger der authentischen Erinnerungen, das organisierte Vergessen und die kontrollierten Produktionen der Unabhängigkeit Madagaskars identifiziert werden.

Vilasnee TAMPOE-HAUTIN est Professeure des Universités à l'Université de La Réunion. Sa recherche porte sur divers aspects de l'histoire culturelle de l'océan Indien, avec une attention particulière portée sur le cinéma dans le contexte colonial et post-indépendant de l'Inde et du Sri Lanka. Elle a développé d'autres champs de compétences comme les mouvements socio-culturels et politiques du XIX^e siècle à Ceylan et leur impact sur le cinéma Sri Lankais. Elle est l'auteur de plusieurs articles et de livres. La question de la conservation du patrimoine cinématographique en Inde et au Sri Lanka est récemment devenue un élément clé de sa recherche et sera au centre d'un ouvrage à paraître : *Bringing Back a By-gone Empire Seen from Within. Cinema Objects, Spaces and Edifices in the Limelight in Colonial India and Ceylon (1899-1950)*.

Vilasnee TAMPOE-HAUTIN ist Universitätsprofessorin an der Universität de La Réunion. Ihre Forschung befasst sich mit verschiedenen Aspekten der Kulturgeschichte des Indischen Ozeans, mit besonderem Fokus auf dem Kino im kolonialen und post-unabhängigen Kontext Indiens und Sri Lankas. Zu ihren weiteren Forschungsschwerpunkten gehören unter anderem soziokulturelle und politische Bewegungen des 19. Jahrhunderts in Ceylon und deren Auswirkungen auf das Kino in Sri Lanka. Sie hat mehrere Artikel und Bücher verfasst. Die Frage der Erhaltung des Filmerbes in Indien und Sri Lanka ist vor Kurzem zu einem Kernelement ihrer Forschung geworden und wird im Mittelpunkt eines demnächst erscheinenden Buches stehen: *Bringing Back a By-gone Empire Seen from Within. Cinema Objects, Spaces and Edifices in the Limelight in Colonial India and Ceylon (1899-1950)*.

Christoph VATTER est Professeur titulaire en communication économique interculturelle, théorie de la culture et communication à l'Université Friedrich Schiller d'Iéna (Allemagne). De 2010 à 2017, il a été professeur junior en communication interculturelle à l'Université de la Sarre. Il est membre du groupe de recherche international « Culture populaire transnationale – L'Europe dans les 'longues' années 1960 » (2018-2024). Ses travaux de recherche portent sur la communication interculturelle, la diversité culturelle, les médias francophones ainsi que les relations culturelles franco-allemandes. Publications récentes : « La communication interculturelle en/avec l'Afrique : nouvelles perspectives », *Interculture-Journal*, 18, 32, 2019 (dir. avec Ibrahima Diagne) ; *Dynamiques culturelles dans le cinéma africain du 21^e siècle : acteurs, formats, réseaux*, 2018 (dir. avec Ute Fendler) ; *Fluchtraum Europa. Interdisziplinäre Perspektiven*, 2020 (dir. avec Patricia Oster) ; *Les relations entre homme et animal dans les cultures, littératures, et médias francophones*, 2020 (dir. avec Doris G. Eibl).

Christoph VATTER ist Professor für Interkulturelle Wirtschaftskommunikation mit Schwerpunkt Kulturtheorie und Kommunikationsforschung an der Friedrich-Schiller-Universität Jena. Von 2010 bis 2017 war er als Juniorprofessor für Interkulturelle Kommunikation der Universität des Saarlandes tätig; Professurvertretungen in München und Halle. Er ist Mitglied der internationalen Forschungsgruppe Populärkultur transnational (Luxemburg/Saarbrücken, 2018-2024). Forschungsschwerpunkte: interkulturelle Kommunikation und interkulturelles Lernen, frankophone Medien- und Kulturwissenschaft, Frankophonie (insb. Québec und frankophones Afrika), kulturelle Diversität und Erinnerungskulturen. Aktuelle Publikationen: *Interkulturelle Kommunikation in / mit Afrika: neue Perspektiven. Interculture-Journal*, 18, 32, 2019 (hg. mit Ibrahima Diagne); *Dynamiques culturelles dans le cinéma africain du 21^e siècle: acteurs, formats, réseaux*, 2018 (hg. mit Ute Fendler); *Fluchtraum Europa. Interdisziplinäre Perspektiven*, 2020 (hg. mit Patricia Oster); *Mensch-Tier-Beziehungen in den frankophonen Kulturen, Literaturen und Medien. Les relations entre homme et animal dans les cultures, littératures, et médias francophones*, 2020 (hg. mit Doris G. Eibl).

Organisation / Organisation

Comité d'organisation / Organisationsteam

Corinne Duboin, DIRE, Université de La Réunion
Frédéric Garan, OIES-CRESOI, Université de La Réunion
Sonja Malzner, IHIST, Université du Luxembourg

Avec le concours de

BTCR, UFR LSH, Université de La Réunion
Léa Ah-Peng, Université de La Réunion
Héloïse Dick, Université de La Réunion
Raphaël Hoarau, Université de La Réunion
Kenza Kiwy, IHIST, Université du Luxembourg
Leïla Lebeau, Université de La Réunion
Léa Leperlier, Université de La Réunion
Benjamin Marcy, Université de La Réunion
Pauline Therméa, Université de La Réunion

Comité scientifique / Wissenschaftlicher Beirat

Mohamed Ait-Aarab, DIRE, Université de La Réunion
Markus Arnold, University of Cape Town
Corinne Duboin, DIRE, Université de La Réunion
Pierre-Éric Fageol, ICARE, Université de La Réunion
Frédéric Garan, OIES-CRESOI, Université de La Réunion
Sonja Kmec, IHIST, Université du Luxembourg
Sonja Malzner, IHIST, Université du Luxembourg
Carpanin Marimoutou, LCF, Université de La Réunion
Christoph Vatter, Université de Léna

Partenaires / Partnerinstitutionen

Université de La Réunion

Observatoire des Sociétés de l'Océan Indien (OSOI)
Unités de Recherche DIRE et OIES-CRESOI
BTCR, UFR Lettres et Sciences Humaines
Bibliothèque Universitaire Droit-Lettres

Université du Luxembourg

Institute of History (IHIST)

Universität Jena

Institut für Deutsch als Fremd- u. Zweitsprache u.
Interkulturelle Studien

Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG)

Fonds National de la Recherche Luxembourg (FNR)

Partenaires / Partnerinstitutionen



FRIEDRICH-SCHILLER-
UNIVERSITÄT
JENA



Fonds National de la
Recherche Luxembourg

